Deuxième Année. — N° 28. *25 Février 1910. — Prix : 20 Cent.*

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR : Professeur DONATO

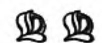
ASTROLOGIE — MAGIE — CARTOMANCIE — CHIROMANCIE — GRAPHOLOGIE — SPIRITISME — MAGNÉTISME

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e.



MAGASIN DE VENTE
75, rue Dareau, Paris-14e.

La Main maudite



Lire, page 56, la nouvelle de M. RENÉ MAIZEROY

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25.
Directeur : Professeur DONATO

Principaux collaborateurs : PAPUS. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Le Comte Léonce DE LARMANDIE. FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — PICKMAN. — MARC MARIO. — Dr Ely STAR. — René SCHWAEBLÉ. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Dr MESNARD. — Don BRENNUS DE MELLUM. — Prof D'ARIANYS. — René D'ANJOU. — Evariste CARRANCE. — Henri MAGER. — STELLATA. — Mme DE MAGUELONE, etc.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Professeur DONATO, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

Pour les Abonnements, la Publicité, s'adresser à M. l'ADMINISTRATEUR de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs. Etranger : Un an. 6 —

Envoyer mandat-poste à M. l'Administrateur de la « Vie Mystérieuse » 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

LA QUINZAINE OCCULTE

COMÈTES ET CATACLYSMES

L'année de la Comète!... C'est ce nom que l'humanité donnera à 1910, après en avoir gratifié bien d'autres.

Les terreurs, filles de l'ignorance, qui se sont produites aux approches des visites périodiques des grandes vagabondes de l'espace, se sont déjà éveillées depuis que l'annonce a été faite par les astronomes de la venue en cette année de la célèbre comète de Halley.

Pas plus que ses devancières, la céleste visiteuse de 1910 ne sera coupable d'aucun cataclysme, et c'est à tort que déjà les terribles inondations qui viennent de dévaster une partie de Paris et une portion considérable de la région séquanaise, sont attribuées à son influence.

Un mot d'abord sur ces astres inconnus, dont les lois, auxquelles ils obéissent et la composition même, ne sont mystères pour nous qu'à cause de l'insuffisance de nos moyens d'investigation à travers l'immensité, qui est le champ sans borne de leurs évolutions extraordinaires.

Les comètes sont-elles réellement des astres, — un astre unique, voulons-nous dire, — ainsi que quelques-uns l'ont affirmé, sans des preuves bien certaines du reste?

Tyndall n'a-t-il pas enseigné que ces comètes ne sont que des vapeurs décomposées par la lumière du soleil; et que leur noyau, leur chevelure et leur queue ne sont qu'un nuage actinique créé par cette décomposition? La queue, qui va en s'élargissant comme le rayon lumineux d'un réflecteur, n'est-elle pas toujours opposée au soleil? C'est ce que pense Faye qui attribue au soleil une force répulsive qui fait fuser lumineusement les comètes en arrière.

Ne sont-ce pas plutôt, comme certains faits portent à le croire, des essaims de météorites? — A l'appui de cette thèse, on a établi que les orbites de plusieurs de ces essaims possèdent les mêmes éléments que ceux de certaines comètes connues.

C'est Halley, un célèbre astronome anglais, qui, le premier, établit, d'après la loi de Newton, que les comètes ne dérogent pas aux lois qui régissent tous les corps célestes, décrivant dans l'espace des courbes régulières sous l'influence de l'attraction universelle. Il appliqua cette méthode à l'observation d'une comète apparue avant lui, en 1682, dont il prédit le retour pour 1759, lorsqu'après l'avoir suivie, en remontant d'époque en époque, jusqu'en l'an 12 avant J.-C., — première apparition dont on ait conservé la trace, — il put établir que l'astre errant qui se montrait ainsi aux habitants de notre planète tous les soixante-seize ans environ, était bien le même. Cette comète, dont le dernier retour dans la portion du système solaire occupé par la terre, date de 1835, a été nommée, en raison des études que le savant anglais lui consacra, *la comète de Halley*, et c'est elle qui, cette année, vient encore nous visiter, ramenée dans le voisinage du soleil par son attraction puissante après avoir parcouru l'immense ellipse qui circonscrit sa course vertigineuse.

Pour être rassuré sur les conséquences de l'apparition de la comète de Halley en 1910, il suffit de jeter les yeux sur la chronologie et de constater ainsi qu'aucune de ses apparitions n'a coïncidé avec des fléaux terrestres dignes d'être attribués à son influence. — Je n'aurais pas ici la place d'en faire la démonstration, et je laisse aux chercheurs le loisir de contrôler sur les années de notre ère 66, 141, 218, 295, 373, 451, 530, 608, 684, 769, 837, 912, 989, 1066, 1152, 1223, 1301, 1377, 1456, 1531, 1607, 1682, 1759 et 1835 en lesquelles eurent lieu ses passages.

* * *

Que ne dit-on pas sur les comètes?

Elles sont au nombre de 74 millions de milliards qui parcourent continuellement les profondeurs incommensurables de l'espace!... Que de cataclysmes si elles devaient être de si grandes coupables!

Les prophètes de fin du monde auront plus d'une fois encore beau jeu, mais tout porte à croire que, comme celles de leurs ancêtres, leurs prédictions ne se réaliseront guère.

On redoute le passage de la terre dans l'orbe de la queue de la comète, qui serait capable, assurent ces pessimistes, d'enflammer notre atmosphère et de nous empoisonner par le cyanogène qu'elle véhicule.

Et cependant, le 30 juin 1861, notre planète a été enveloppée durant neuf heures par la queue de la célèbre comète découverte à Windsor par l'astronome Tabutt, une des plus belles du siècle, sans qu'il en soit résulté le moindre cataclysme, ni pour la Terre ni pour les habitants. Cette comète de 1861 s'est approchée de nous jusqu'à près de 19 millions de kilomètres, tandis que celle de Halley demeurera au-delà de 26 millions de kilomètres de notre globe.

Chaque année, la terre reçoit la visite d'un certain nombre de ces astres vagabonds, bien qu'ils ne soient pas toujours visibles à l'œil nu. Il y en eut quatre en 1908, cinq en 1909.

* * *

Rien ne saurait démontrer l'influence de la comète de 1910 sur les inondations, comme quelques-uns paraissent le croire.

C'est dans un tout autre ordre d'idées qu'il faut chercher la cause des fléaux de ce genre.

Je me bornerai ici aux inondations de la Seine, que la triste actualité met au premier plan.

Constatons d'abord que c'est chaque année à la même époque, — du 20 décembre au 20 mars environ, — que se produisent les grandes crues; plus souvent du 20 janvier au 20 février qu'avant ou après ces deux époques.

Les crues sont dues, assurent les services hydrographiques, aux fontes des neiges, aux pluies abondantes. C'est un facteur sans doute, mais ce ne peut être, à notre avis, la cause principale des crues dévastatrices qui prennent les proportions de véritables cataclysmes.

Il est facile de concevoir, quand on a vu l'effroyable quantité d'eau roulée par la Seine en ces journées néfastes, qu'une si colossale surabondance ne concorde guère avec la quantité d'eau enregistrée par les pluviomètres des observatoires.

Il faut donc autre chose pour déterminer ces crues épouvantables, cette insurrection de l'élément liquide contre l'élément solide, ce grossissement formidable de tous les cours d'eau d'une région.

C'est ici que nous apparaît l'influence des deux astres dont les aspects combinés exercent une attraction si puissante sur l'eau qui couvre une grande partie de notre globe : le soleil et la lune, la lune surtout dont l'eau est l'élément, qui produisent à toutes leurs conjonctions et à toutes leurs oppositions, le phénomène périodique des marées.

Je disais, dans une étude précédente (1), conformément aux constatations actuelles de la science, aujourd'hui d'accord avec l'étude

(1) Voir n° 14.

Dans le prochain numéro, LA FLORE MYSTÉRIEUSE, par MARC MARIO.

des grandes lois de la nature, enregistrées depuis longtemps par les pontifes de l'occultisme, et surtout par les maîtres de l'astrologie météorologique, que l'écorce terrestre éprouvait, aussi bien que la surface des océans, des mouvements d'élévation et de descente, véritable flux terrestre semblable à celui des mers, dû comme celui-ci à l'action solaire et lunaire.

Je me prévalais, pour expliquer les tremblements de terre, de l'influence mystérieuse et cependant si puissante, exercée par les corps célestes sur le feu intraterrestre, et je signalais, l'année dernière, l'influence funeste de Mars, prépondérante en cette année qui lui appartenait et qui l'avait vu si près de nous, au moment même où se produisait la désastreuse catastrophe de Messine et de la Calabre.

L'année 1910 est soumise à des influences différentes.

Cette année, — la 2e du cycle de mars, — appartient au soleil, et la lune, qui reflète sa lumière toute-puissante, ajoute à la sienne son influence formidable sur l'élément liquide.

Il existe à l'intérieur de l'écorce terrestre des nappes d'eaux considérables, véritables océans interterrestres qui, pas plus que les océans de la surface, ne peuvent échapper, sans la combinaison de certains aspects, à l'attraction prodigieuse exercée par la lune avec la connivence du soleil.

Que l'on considère que, vers le 20 décembre, le soleil est au point de sa course la plus rapprochée de la terre, au moment où il entre dans le signe du Capricorne (le 22 décembre 1909), et que son évolution s'en éloignera ensuite progressivement jusqu'au moment, (22 juin 1910) où il passera dans le signe du Cancer.

Que faut-il pour que, en cet état de proximité du soleil, se produise l'action énergique qui soulèvera les flots souterrains et en grossira les sources de tous les cours d'eau de la région influencée? Il suffira que la lune elle-même se trouve dans une situation concomitante, et par sa faible distance et par ses aspects.

Or, le 18 janvier, la Lune se trouvait à son point le plus rapproché de la terre, 36.500 myriamètres environ. C'est le jour du début de la grande crue.

Son action sur les eaux de la mer allait en déclinant, car le coefficient de la marée de ce jour-là n'était que de 63, et il devait descendre à 51 le 21 janvier, pour s'élever ensuite à 56 et 60 dans les marées du 22, à 65 et 70 dans celles du 23, et arriver ensuite à 85 et 86 le 25, au moment où la lune était pleine et combinait de toute la force de son aspect d'opposition avec le soleil, l'influence qui soulève les eaux.

Jusqu'au 29 janvier, — journée du maximum de la crue, — la Seine et ses affluents allèrent grossissant sans cesse suivant l'influence croissante de la lune, et la décroissance des flots, présagée dès le 25 lorsque la lune entrait dans sa période décroissante, commença à se faire sentir à ce moment, bien que les effets n'aient pu en être constatés à Paris que deux jours plus tard, temps nécessaire pour laisser écouler les eaux soulevées à ce moment-là.

Y a-t-il lieu de chercher d'autres causes à ce cataclysme et pourrait-on avec vraisemblance nier l'action du soleil et de la lune sur les eaux souterraines?

Veut-on des précisions à l'aide des grandes crues qui ont précédé celle de 1910?

Voici les neuf crues importantes de la Seine enregistrées depuis quatre siècles et qui concordèrent avec la nouvelle ou la pleine lune :

Février 1658 .	8 m. 81	nouvelle lune le 5,	pleine lune le 20.
Février 1740 .	8 m. 33	pleine lune le 15,	nouv. lune le 29.
Février 1799 .	8 m. 75	nouvelle lune le 5,	pleine lune le 20.
Janvier 1802 .	8 m. 15	nouvelle lune le 5,	pleine lune le 20.
Déc. 1872 .	6 m. 85	pleine lune le 16,	pleine lune le 31.
Mars 1876 .	7 m. 30	pleine lune le 13,	nouv. lune le 27.
Janvier 1879 .	6 m. 20	pleine lune le 10,	nouv. lune le 24.
Dec. 1882 .	6 m. 84	nouvelle lune le 11,	pleine lune le 25.
Janvier 1883 .	7 m. 05	pleine lune le 7,	nouv. lune le 21.

La crue de 1658, la plus forte depuis quatre cents ans, — après celle de 1910 qui aatteint l'étiage de 2 m. 30 au pont Royal, — était une année du soleil et la 2e du Cycle de mars, ce qui est exactement le cas de l'année présente.

Le même cas se représentera en 2162, dans deux cent cinquante deux années d'ici, car on sait que chaque planète gouverne successivement un cycle de 36 ans.

Le cycle de mars, en lequel nous nous trouvons, se poursuivra jusqu'en 1944.

L'année 1911, troisième du cycle de mars, sera régie par Vénus, qui ne peut être maléficiée par lui, ce qui permet d'annoncer une période exempte de tout désastre d'inondations.

Nous n'en dirons pas autant de 1917, 1924, 1931, et 1938 qui seront des années du soleil, ni de 1913 et 1920, qui seront les deux plus exposées aux inondations parmi les cinq années du cycle de mars gouvernées par la lune.

Espérons qu'avant la première de ces échéances la capitale sera mise à l'abri d'un renouvellement du cataclysme dont nous subissons encore les désastreuses conséquences.

MARC MARIO (1).

(1) Notre éminent collaborateur Marc Mario n'est pas seulement le romancier dont les succès ont rendu le nom populaire, mais encore l'un des maîtres les plus versés dans l'occultisme. Il a tenu brillamment la rubrique « Sciences occultes » dans le *Nouveau Larousse illustré*, dont il fut l'un des plus assidus collaborateurs. (NOTE DE LA DIRECTION.)

Carnet d'une Chercheuse

Par Mme MONROC-VERMONT

Voulant, chers lecteurs, porter à votre connaissance un plus grand nombre de faits occultes, je laisserai chacun de vous les commenter, me contentant de vous les citer succinctement.

Résurrection d'une plante.

Vous avez dû lire avec un réel plaisir le cours de magnétisme si intéressant de notre aimable directeur. — J'ai suivi un essai d'un genre spécial du pouvoir si curieux du magnétisme.

Madame M... possédait une plante *exotique* à laquelle elle tenait beaucoup. Elle s'aperçut un jour que toutes les feuilles du côté *droit* (je précise) de la plante s'affaissaient, fanées.

— C'est une plante épuisée et qui meurt, — dit M. M...

Pourtant devant la désolation de sa femme, il ajouta :

— Rassure-toi, je vais raviver la mourante.

Trois jours après, les feuilles malades du côté droit de la plante étaient aussi vivaces que celles du côté gauche.

— Tu doutais du pouvoir du magnétisme — dit M. M... à sa femme — y crois-tu maintenant?

— Oh!... ça devait être — répondit un peu taquine madame M...

Son mari garda le silence.

Mais quelques jours après, toutes les feuilles de la plante, côté *gauche*, se penchaient à leur tour mélancoliquement.

Désespoir de madame M... qui surmontant son amour-propre se précipite vers son mari, le suppliant de sauver sa plante.

Et la plante fut sauvée.

Une séance d'apport pas banal.

Séance chez madame F... Une douzaine de personnes autour d'un guéridon : mouvements de table, communications intelligentes par coups frappés soit avec un pied de la table, soit directement sur le plateau. Demande, toujours par coups frappés, de faire l'obscurité. Après quelques minutes de silence, tandis que nous faisons la chaîne en tenant la main de notre voisin, nous percevons le frôlement d'objets sur la table. La lumière faite, nous trouvons, devant chacun de nous, des roses : en boutons devant les jeunes gens, épanouies devant les autres personnes.

M. J..., un des assistants, habitué à faire ces expériences avec beaucoup de circonspection, demanda à l'esprit disant avoir apporté ces fleurs :

— Pourriez-vous aller chercher un objet que je vous indiquerai, hors de cet appartement?

Sur sa réponse qu'il essaierait, M. J... lui dit :

— Allez dans telle maison, prenez une photographie et portez-la sur cette table devant nous.

La séance continua.

Un quart d'heure après environ, nous entendîmes le bruit insignifiant d'un objet tombant sur la table.

La lumière faite, nous trouvâmes, roulée comme une cigarette, une photographie.

La personne chez qui M. J... avait dit à l'esprit d'aller chercher cet objet ne se trouvait pas à cette séance, elle ne s'occupait pas de spiritualisme, et n'était connue d'aucun des assistants.

Le lendemain M. J... s'en fut chez cette dame. Il feuilletait son album devant elle, lorsqu'elle poussa une exclamation, en s'apercevant que l'une d'elles avait été décollée, qu'il ne restait plus que le carton.

*Dans le prochain numéro : **LE SAVOIR DES TABLES**, par **ANDRÉ DARVIN**.*

M. J... sortit alors de son portefeuille la photographie qui lui avait été portée la veille à la séance.

Stupéfaction de la dame qui reconnut son bien.

Expériences avec le docteur B...

M. J... était décédé depuis un mois environ, lorsque différentes manifestations se produisirent dans la villa où habitait sa femme.

Madame J... se rendant aux désirs du docteur B..., bien connu par ses expériences photographiques, se prêta à des essais qu'il voulait faire. Six personnes, dont le docteur B..., se réunirent dans le salon de madame J.... Cinq de ces personnes se mirent autour d'un guéridon, tandis que le docteur braquait son appareil, face aux assistants, devant la seule porte du salon, fermée à clé pour s'assurer que les domestiques ne pouvaient pas entrer. Le docteur B... prit toutes les mesures nécessaires pour être seul à manier l'appareil et les plaques.

Après une assez longue attente, nous aperçûmes des nuages blanchâtres semblables à une légère fumée, circulant de droite et de gauche dans le salon, autour de nous.

Le docteur B... prit un cliché au magnésium.

Sur la plaque développée, nous vîmes les cinq personnes qui se trouvaient autour du guéridon, et qui se connaissaient, et une sixième silhouette qui, assise entre deux de ces personnes, et légèrement penchée sur la table, ressemblait vaguement à M. J... M...

Le docteur B... recommença l'expérience.

Nous n'avions pas bougé de nos places; la porte du salon n'avait pas été ouverte; personne n'était entré. L'appareil était resté à la même position, braqué sur nous.

Après le second éclair au magnésium, le docteur B... développa la plaque. Aucune des personnes présentes n'était sur cette nouvelle plaque; seules s'y voyaient les initiales F. J... M.

Celles de F. J... M... décédé un mois avant, et chez qui se faisaient ces expériences.

Un répétiteur de l'au-delà.

Le jeune A.... fatigué par du surmenage, fut condamné par ses professeurs à garder quelques jours l'infirmerie pour se reposer.

Sa mère fut le voir. Elle le trouva inquiet. Il lui avoua qu'ayant voulu sauter une classe, pour terminer plus vite ses études, il était embarrassé pour faire un devoir de trigonométrie, ne connaissant pas les éléments qu'il aurait dû apprendre dans cette classe qu'il n'avait pas faite.

Le lendemain lorsqu'il vit arriver sa mère, le jeune A... se précipita vers elle, le visage tout rayonnant.

— Mon devoir est fait, — dit-il.

Et il lui raconta.

Cette nuit, je dormais, je rêvais que j'étais devant un tableau noir, où j'écrivais tous mes théorèmes, sous la dictée de petit père, (son père était mort depuis des années). Aussitôt que je me suis éveillé, j'ai copié tout ce que j'avais fait en rêve, et dont je me souvenais. Quand mon professeur est venu me voir, — je lui ai montré mon devoir. — tous mes théorèmes étaient justes.

Sa mère voulut les emporter; car elle pensait que, peut-être, son répétiteur avait craint d'augmenter sa fièvre en lui disant que son travail ne valait rien.

Elle le présenta elle-même à un professeur en lui demandant.

— Un enfant qui n'a jamais fait de trigonométrie peut-il rédiger ce devoir?

— C'est impossible, répondit le professeur.

M. Monroc-Vermont.

Je remercie les lecteurs de la *Vie Mystérieuse* qui m'ont écrit. Je renouvelle la demande que j'adressais dans mon premier article. Que tous ceux qui obtiennent des manifestations, qui font des remarques intéressantes dans ces recherches, que tous les médiums, les savants, les gens du peuple, les mondains, me les communiquent; et grâce à la *Vie Mystérieuse*, je pourrai en faire profiter nos nombreux lecteurs, et donner en même temps du courage à ceux qui ne font que commencer, qui débutent dans ces études, ardues, demandant beaucoup de patience et une longue persévérance.

Je réponds directement à toutes lettres renfermant une adresse et un timbre de dix centimes.

Une bande de spirites en herbe. — Je ne puis vous donner les conseils que vous me demandez dans la *Vie Mystérieuse*. Les essais de tables parlantes doivent être faits avec beaucoup de circonspection. Donnez-moi votre adresse, je vous répondrai.

Mme GERMAINE BONHEUR

Mme GERMAINE BONHEUR

S'il est un nom populaire dans l'occultisme, c'est celui de Madame Germaine Bonheur, la plus extraordinaire inspirée des temps modernes.

L'*Intransigeant*, *la Presse*, *l'Echo du Merveilleux*, et tant d'autres journaux, ont dit la pittoresque aventure qui a donné, à l'enfant de la Gitane, ce joli nom de « Bonheur », nous n'y reviendrons pas; mais ce que nous voulons faire remarquer, c'est cette loi, presque atavique, qui veut que le don de « voyance » affirmé chez la mère, se retrouve chez la fille, plus développé encore, pour se perpétuer de génération en génération.

Comme tout le monde, j'ai consulté Madame Germaine Bonheur, et pendant qu'elle plaçait devant moi les tarots Egyptiens aux figures bizarres et symboliques, je l'ai regardée. Vainement je cherchais à retrouver dans ses traits le type classique de la pythonisse, consacré par la légende et la tradition. Rien de mystérieux dans son allure; c'est la femme du monde accomplie, à l'allure simple, au parler aimable, avec seulement dans les yeux, lorsqu'elle parle sous l'empire de l'*intuition*, une clarté subite qui éclaire les prunelles, qui transfigure la physionomie, lui donnant une allure prophétique qui impressionne.

Et Madame Bonheur, après avoir fait défiler devant ma mémoire ahurie les mystères les plus secrets du passé, après m'avoir dévoilé mes peines, mes chagrins — qui n'en a pas hélas! — après avoir rappelé aussi le souvenir de mes courtes joies me disait combien elle se sentait tout autre dans l'exercice de sa profession. Soit plongée dans le sommeil hypnotique par son magnétiseur, le professeur Bonheur, soit lisant les arcanes des mystérieux tarots, soit déchiffrant la Destinée dans les lignes mystérieuses de la main, elle n'est plus la même femme; il lui semble qu'une force inconnue la pénètre, et la moindre parole lui est « suggérée » instantanément par un guide inconnu, mais impérieux, qui jamais *ne la trompe*.

J'ai lu en effet, éparpillées sur la table de son salon, des centaines de lettres de consultants l'autorisant à publier l'expression de leur reconnaissance. Les uns furent consolés d'un amour malheureux, les autres, grâce à « l'inspirée » rentrèrent en possession d'héritages perdus, gagnèrent des procès, guérirent moralement et physiquement; c'est un concert de louanges sans fin, de preuves certaines qui ne laissent aucun doute sur son pouvoir étrange et *authentique*. A la *Vie Mystérieuse* nous entendons, même sous le couvert de la réclame, ne recommander que des « devins » sincères, bannissant absolument de nos colonnes les charlatans et les exploiteurs. Or, en toute sincérité, nous dirons à nos lecteurs : Vous pouvez aller voir la charmante femme qui a nom Germaine Bonheur, dans son coquet cabinet du 36 rue des Martyrs, et vous en sortirez étonnés, charmés et consolés. — Jean de Lamette.

Dans le prochain numéro : L'AME EST-ELLE DÉMONTRÉE, par ERNEST BOSC.

LE TAROT DE LA REYNE [1]

mis en lumière par NOSTRADAMUS, astrologue et nécromant,

à l'usance de la tant renommée et vertueuse CATHERINE DE MÉDICIS, reyne de France, en l'an de grâce 1556

documents retrouvés et mis en ordre par

Mme DE MAGUELONE

X

L'ŒIL MAGNÉTIQUE

Lorsque le savant et vénéré Nostradamus eut accompli auprès de la Cour de France la mission pour laquelle il y avait été appelé, il s'installa, comme on sait, à Paris, dans la rue Froidmantel où son *Salon du Zodiaque* ne tarda pas longtemps à devenir le rendez-vous de tout ce que la capitale comptait alors d'illustrations.

Comme, en roulant du sommet de la montagne dans la plaine, la boule de neige devient avalanche, quelques jours à peine lui avaient suffi pour conquérir Paris.

Chose remarquable et bien digne d'attention. Là où tant d'autres, malgré la diversité de leurs talents, peinent, luttent, souffrent et meurent trop souvent, hélas! sans avoir eu la suprême consolation d'entrevoir, même de loin, l'aurore du succès, Lui n'avait eu, pour vaincre, qu'à paraître : ... Nostradamus!

En vérité cela tenait du prodige. La croyance populaire l'auréolait de dons surnaturels. Partout, le bruit se répandait, dans la grand'ville, qu'il guérissait, *d'un simple regard*, les malades abandonnés à Dieu par les médicastres; partout, la rumeur publique disait que ses prédictions, *à la lettre*, se réalisaient.

Il n'en fallait pas davantage, comme on voit, pour frapper l'imagination des masses.

Catherine de Médicis s'aperçoit que « l'œil » pleure.

Cette époque marque certainement pour Nostradamus l'apogée de sa gloire. Chacune de ses prophéties, qu'il réunit plus tard en *Centuries*, se vendait au poids de l'or. Les plus grands dans le royaume, imitant en cela les plus modestes de la cité, n'étaient pas les derniers, on peut le croire, à essayer d'en déchiffrer le sens énigmatique et profond.

Ici, un problème se pose :

— A quoi doit-on attribuer la vogue immense dont il ne cessa pas de jouir pendant son court séjour au milieu du peuple parisien, de ce peuple qui passe, pourtant, pour être le plus blagueur, le plus sceptique et le plus frondeur de toute la terre ?

Nous ne craignons pas de répondre :

A son influence magnétique.

Certes, cette influence émanait incontestablement de tout son être, et cela au suprême degré, mais elle s'irradiait surtout, plus particulièrement et d'une façon étrangement puissante, par le regard.

Oui, disons-le hautement. Sur ce point, Nostradamus était richement doué : il avait l'œil. *Non pas l'œil de la jettature, mais l'œil qui porte bonheur.*

La façon presque dithyrambique dont nous avons parlé jusqu'ici du *regard*, de l'œil du maître, nous fait un devoir d'aller jusqu'au bout de notre description.

Les yeux de Nostradamus, qui étaient bleus et d'une limpidité parfaite, avaient ceci de particulièrement caractéristique qu'ils révélaient à la curiosité de l'observateur trois tons différents, selon qu'ils *voyaient* avec la raison, avec l'esprit ou avec le cœur.

Quand ils voyaient *raison*, ses yeux avaient des reflets d'acier : ils étaient durs, impératifs, dominateurs. On sentait que l'on avait en face de soi Celui qui commande.

Mais, ce Latin de fine race, éclos sous le beau ciel de la Provence, parlait-il *esprit* ? Quel délicat régal! Aussitôt ses yeux, étincelants de malice espiègle, plaçaient le trait dans sa juste modalité, en même temps que sa mimique lui donnait sa définitive expression.

Enfin, lorsque le *cœur* entrait en ligne, les yeux de Nostradamus devenaient caressants et doux, enveloppants et charmeurs au delà de tout. On devinait, dans leurs profondeurs, toute la poésie humaine, laquelle est faite de tendresse et de bonté.

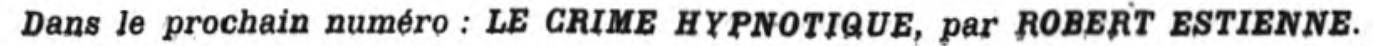
. . . .

Oh! ces yeux! Les yeux de Nostradamus. Quel ascendant n'avaient-ils pas sur les hommes!

La rue Froidmantel, située à proximité du palais du Louvre, semblait avoir été choisie par Catherine de Médicis pour pouvoir, plus aisément, prendre les conseils de Nostradamus. La reine avait des raisons sérieuses pour agir ainsi. N'avait-elle pas rêvé, en effet, de se l'attacher définitivement ? Aussi, pour parvenir à ses fins, pour apprivoiser son astrologue préféré, rien ne pouvait lui coûter. Elle espérait bien, en effet, autant par ses multiples faveurs que par l'irrésistible attrait de sa personne, le fixer à Paris pour toujours.

Mais, nous devons à la vérité de dire que ses calculs devaient être vains. Nostradamus sut résister à toutes les tentations. Cet homme, qui était de complexion plutôt délicate, avait à son service une volonté d'airain. Il avait dit : « Je partirai! »... Il partit.

La dernière entrevue qu'il eut avec la reine fut profondément émouvante.



(1) Voir nos 9 à 18, 20 à 23 et nos 26 et 27.

Dans le prochain numéro : LE CRIME HYPNOTIQUE, par ROBERT ESTIENNE.

— Madame, lui dit-il, votre serviteur vous supplie humblement de lui permettre de prendre congé de vous.

— Comment! Vous voulez partir? dit vivement la reine. Vous voulez donc me priver de vos conseils, de vos lumières? Et cela, juste au moment où je sens que j'en aurais le plus besoin...

— Oui, madame, je veux... je dois partir... Il le faut... Je vous rends grâces pour les bontés dont vous m'avez comblé... Je vous en serai éternellement reconnaissant... Mais le ciel natal me manque, ce ciel où par les belles nuits d'été scintillent des myriades d'étoiles, ce ciel qui pénètre l'âme d'extatiques, voluptés ce ciel enfin qui m'a toujours été si clément et si doux.

« Et le soleil! Le soleil de ma chère Provence! Ce gai et rutilant soleil qui dore les monts et les plaines, ce soleil qui réchauffe et vivifie les cerveaux et les cœurs... tout cela, madame, me fait défaut.

« Ici les cigales de mon pays ne chantent pas, elles meurent.

« Et les fleurs!... Oh! les fleurs, qui sont si belles, chez nous, qui ont des tons si chatoyants, les fleurs semblent, *ici*, ne s'épanouir qu'à regret. Leurs corolles, en s'ouvrant, sont tristes, tristes lamentablement. Elles sentent, sans doute, que l'aigre bise du nord les guette et que sa caresse va les flétrir.

« Eh bien! madame, comme ces fleurs je sens que je m'étiole... Comme les cigales je sens que je meurs...

« Laissez-moi donc partir!

« J'ai hâte de revoir les coins familiers où s'est écoulée mon enfance, de reposer ma vue sur des visages amis, de presser tendrement sur mon cœur ceux qui m'aiment... de savourer enfin, tel Ulysse après son long voyage, les joies réconfortantes du retour. »

— O Maître! répondit la reine, vous ne sauriez croire à quel point je comprends les sentiments que vous venez de si noblement exprimer. Oui, vous avez raison, partez!

« Ici le ciel est gris, terne, presque mauvais et ce n'est pas sans mélancolie que, moi aussi, j'évoque parfois le ciel si bleu, si pur de ma belle Florence.

« Ah! plût au Ciel, Maître, que tous les hommes vous ressemblassent, qu'ils eussent autant de sagesse et de vertu.

« Mais non! Ils courent après le bonheur, — cette décevante chimère qui fuit toujours devant eux, — sans songer, un seul instant, que, pour la plupart, ce bonheur est là... tout près... à portée de leur main... dans leur petite patrie.

« Oh! Que les hommes sont fous!... »

La reine en parlant ainsi avait les yeux humides. On sentait qu'en évoquant le passé elle avait remué des souvenirs chers à son cœur.

Un silence plein de méditation suivit, que Nostradamus fut le premier à rompre.

— Pourtant, madame, dit-il, je ne vous quitterai pas tout entier. De loin comme de près je veillerai sur vous. Non seulement je continuerai à étudier, à votre intention, les révolutions des astres, mais encore je vous laisserai, en partant, un souvenir magique que je vous supplie d'accepter.

— Qu'est-ce donc? dit la reine fortement intriguée.

— L'ŒIL MAGNÉTIQUE.

— ...!

— Ayant contracté envers vous, en raison de tous vos bienfaits, une dette sacrée, il n'était qu'un moyen pour moi de m'en acquitter, celui de mettre ma science — encore et toujours, — à votre service. J'ai donc composé, spécialement pour vous, *pour votre unique ouvrage*, un bijou occultique d'une extraordinaire puissance. Le voici.

En disant ces derniers mots, Nostradamus sortit d'un riche écrin, marqué au chiffre de la reine, une ravissante breloque représentant sur sa face principale Catherine de Médicis coiffée à l'antique et sur son revers la propre effigie de Nostradamus. Ces deux médailles étaient séparées par une étroite bande sur laquelle couraient tous les signes zodiacaux, moins un : le Capricorne, le Maître sachant, depuis longtemps, que ce serait à l'époque où ce signe dominerait l'horizon que la reine mourrait. A l'intérieur de la breloque, qui s'ouvrait, un œil bleu dardait son regard, semblant dire au curieux : « Que me veux-tu? » Et cet œil avait une telle intensité visuelle que l'on eût pu le croire parfaitement vivant.

Ce bijou, d'une exécution parfaite, d'ailleurs, témoignait d'un goût très sûr. Sa ciselure fine et délicate en faisait un joyau du plus grand prix. Quant à son style, mélange composite de Renaissance et d'art Egyptien, il s'harmonisait, d'une façon particulièrement étrange, avec le sujet, qu'il mettait ainsi en relief magnifiquement : la somptuosité du cadre était vraiment digne du tableau (1).

Enfin cette breloque était, au strict point de vue de l'art, un pur chef-d'œuvre, en même temps qu'au point de vue occultique, une véritable merveille.

Aussi, la reine l'admira-t-elle longtemps, ayant quelque peine à détacher ses yeux de l'ŒIL magnétique, et fascinateur, qui y était enclos.

C'est alors que Nostradamus entreprit de lui en détailler les vertus.

Il le fit dans un langage mi-sibyllin, mi-scientifique.

Et, pourtant, la reine comprit.

— Cet ŒIL, madame, lui dit-il, fait partie intégrante, dès ce moment, de votre psychisme.

« Comme les êtres animés, qui comprennent le corps et l'âme, *il* participe, dans son essence même, de la matière et de l'esprit.

« Après l'avoir débarrassé de ses impuretés, je l'ai consacré aux dieux propices selon le rite usuel des mages de Giseh.

« Je l'ai subjugué...

« *Esclave de son ésotérisme, il n'a donc plus qu'à obéir.*

« L'esprit qui est en *lui*, se dégageant de la vile matière, va, peu à peu, insensiblement, s'incorporer au vôtre, comme le nuage se volatilise dans l'azur du ciel et s'y confond.

« *Désormais il vous suivra partout!...*

« Ses effluves bienfaisants satureront l'air que vous respirerez, vous

(1) C'est au hasard seul de nos minutieuses recherches historiques et occultiques que nous sommes redevable de la bonne fortune qui nous a fait retrouver la formule exacte de la composition de l'ŒIL MAGNÉTIQUE de Nostradamus. En suivant, pas à pas, les savantes indications que nous avons trouvées dans un grimoire poussiéreux, tout entier écrit de sa main, il nous a été possible d'en réussir la parfaite reconstitution. Nous en sommes vraiment heureux, pour les initiés comme pour les profanes, car les bijoux présentant un aussi haut caractère d'originalité sont plutôt rares.

entourant ainsi d'une ceinture magique contre laquelle toutes les influences mauvaises viendront se briser.

« Aussi, avant de décider une chose d'importance, ne manquez pas de l'interroger, car *il* sera pour vous, dans l'avenir, le guide le plus sûr.

« Les mystères de la science sacrée disent ceci : mort pour les autres mais vivant pour vous.

« *Oui, madame, pour vous seule!*

« Voyez, d'ailleurs, comme à votre contact il semble s'éveiller!...

« *Il* vous regarde...

« *Il* attend...

« Quoi?...

« L'heure de vous servir, de vous donner le suprême conseil.

« *Car cet œil soyez-en sûre vous parlera.*

« Comment?...

« Chaque fois qu'une joie vous sera réservée sa flamme brillera d'un vif éclat, tandis qu'au contraire *il* semblera souffrir, en même temps que vous, au moment où une douleur quelconque viendra vous assaillir... »

Vaincu par l'émotion qui l'étreignait à la gorge, Nostradamus s'arrêta de parler. Cet effort l'avait brisé. Alors il s'inclina devant Catherine de Médicis, lui prit la main et la lui baisa respectueusement, en signe de congé.

La reine, toute songeuse, ne s'aperçut même pas de ce geste. Son esprit planait dans les régions éthérées où habite la chimère. Et son œil, *hypnotisé*, contemplait toujours, plus ardemment encore qu'au début, l'ŒIL MAGNÉTIQUE, créé pour son seul usage, par le Maître...

Lorsque, enfin, elle se décida à refermer la breloque et à la replacer dans son écrin, Nostradamus avait disparu.

* * *

Une fois en possession de cette précieuse amulette, Catherine de Médicis ne manqua pas, un seul jour, de la consulter. Il lui semblait — ésotériquement la chose était exacte, — que c'était l'œil même de Nostradamus qui, à travers tous les écueils, telle une boussole, lui indiquait sa route.

Cet ŒIL MAGNÉTIQUE était rivé à son destin.

Vibrant à l'unisson de son âme, participant à toutes ses joies comme à toutes ses douleurs, *il* était donc pour elle, en même temps qu'un puissant fétiche, *un véritable ange gardien.*

* * *

Mais les arcanes de l'occulte sont insondables. Il arriva parfois, en effet, (et c'est ici qu'il faut admirer sans réserves) que l'œuvre dépassa le génie de l'ouvrier.

En réalisant son rêve, en le concrétisant, Nostradamus croyait bien, ce n'est pas douteux, n'avoir fait qu'un talisman magnétique. D'une extraordinaire puissance, certes, mais à pouvoir limité. Il n'avait pas prévu que, avec le temps, l'ŒIL emmagasinerait une force inconnue, impossible à analyser. Et que, dès lors, — sortant des limites qu'il avait cru possible de lui assigner, — il pourrait voir, non seulement *ante actum*, c'est-à-dire avant que l'acte ne fût accompli, mais encor *tele visu*, c'est-à-dire au loin...

Et c'est pourtant ce qui arriva, au moins en quatre circonstances graves, ainsi que nous allons brièvement le raconter.

* * *

La veille du jour où eut lieu le tournoi qui devait avoir de si funestes conséquences pour le roi Henri II (le 28 juin 1559) ; l'ŒIL MAGNÉTIQUE se voila légèrement : fâcheux présage. Treize jours après, la reine Catherine de Médicis était veuve.

Plus tard, la mort de ses deux fils, François II et Charles IX, lui fut révélée de la même façon.

Mais, ces présages ne sont rien, en comparaison du cas télépathique suivant dont nous empruntons le récit à un conteur du temps.

« Le troisième jour d'octobre mil cinq cens soixante et huit, la royne s'estant faict apporter comme tousjours le matin après son lever l'ŒIL que luy avoit laissé Michel de Nostre-Dame s'apperceut que cet œil pleuroit d'abondantes larmes. Aussitost cette veüe, en pensant à sa fille Henriette, royne d'Espagne, qu'èle savoit en grand danger de maladye, d'une fiebvre puerpérale, èle s'écria : Ciel ! ma fille n'est plus ! Et èle tomba, sans cognoissance, dans les bras de ses damoiselles d'honneur. L'évesnement, lâs ! ne se vérifia que trop tost. Un mois après, un courrier de Philippe II arrivoit au Louvre pour donner à la royne advis de ce terrible malheur qui la remplit de désolation (1). »

Enfin la dernière fois que l'ŒIL *parla* à Catherine de Médicis, ce fut à Blois, le 5 janvier 1589, sur son lit d'agonie.

Il y eut là deux phases bien distinctes : dans la première, l'*œil* se vitrifia ; dans la seconde, la paupière se ferma.

C'est alors que la reine comprit que, pour elle, c'était la fin. Elle appela sa femme de chambre la plus dévouée, la bonne Marguerite, — qu'elle avait autorisée, en raison de sa fidélité, à continuer à vivre dans la religion réformée, — lui fit ses suprêmes recommandations et lui donna l'amulette de Nostradamus avec mission, dès qu'elle lui aurait fermé les yeux, d'aller *la jecter dans la rivierre Loyre affin qu'èle ne portast point de mal-heur a celuy-là qui la trouveroit.* »

* * *

Le lendemain, la reine de France, Catherine de Médicis, avait vécu. Après une course vitale qui avait duré soixante-dix ans, elle entrait dans le sommeil de l'éternité. Elle n'appartenait plus, désormais, qu'à l'Histoire.

MADAME DE MAGUELONE.

[Cet article aurait dû paraître après deux autres intitulés : Le *Prophète* et le *Double Horoscope*, mais l'imprévu de la trouvaille faite par notre collaboratrice, Madame de Maguelone, nous incite à ne pas en retarder davantage la savoureuse publication. Nous sommes certain que, parmi nos 100.000 lecteurs, il ne s'en trouvera aucun pour le regretter.]

LA DIRECTION.

(1) On sait que la reine eut d'autres pressentiments de cette mort, mais celui-ci, extrait des *Mémoires de Lansac*, officier attaché à la Cour, était vraiment trop curieux, surtout au point de vue télépathique, pour que nous nous soyons permis de le passer sous silence.

NOTA. — Notre collaboratrice ayant eu l'amabilité de mettre à la disposition du journal vingt-cinq de ces talismans, nous avons le plaisir d'informer nos nombreux lecteurs que l'ŒIL MAGNÉTIQUE de Nostradamus leur sera envoyé franco sur demande accompagnée d'un mandat de VINGT FRANCS au nom de l'Administrateur de la « Vie Mystérieuse ».

Nous commencerons dans notre prochain numéro et publierons sans interruption :

LA FLORE MYSTÉRIEUSE (Plantes bénéfiques et maléfiques), par MARC MARIO.

Dans le prochain numéro : REGARDONS AU CIEL, par STELLATA.

La Main maudite

Par RENÉ MAIZEROY

— Swinburne... Algernon-Charles Swinburne, dont si peu parmi les plus avertis et les plus délicats d'entre nous connaissent les vers troublants et somptueux, même cette élégie éperdue de Notre-Dame-des-Douleurs, telle qu'une torche de funérailles qui crépite et qui flambe sur les décombres du temple d'Eros...

Jacques Dorsène jeta sur la nappe la rose dont il respirait le parfum, puis reprit, de sa voix traînante :

— Je l'ai connu... ou plutôt je l'ai entrevu... il y a trente-cinq ans au moins... l'homme étrange, inquiétant que Verlaine, le pauvre Lélian, aurait pu placer parmi les poètes maudits... Et c'est tout une histoire... une histoire d'épouvante et de sortilège dans la manière d'Edgar-Allan Poe, que tant de faiseurs s'évertuent à démarquer... Je passais alors l'été et l'automne à Etretat avec Maupassant... Swinburne s'y terrait aussi dans une petite maison basse, isolée loin du village, et que cachaient un rideau d'ormes, des murs couverts de vigne vierge et de lierre... Par bravade, il avait appelé ce modeste ermitage : la chaumière de Dolmancé... un nom qui évoque l'un des livres les plus écœurants de ce divin marquis que l'empereur fit boucler dans un cabanon de fou... L'auteur d'*Atalanta et Corydon* y travaillait à je ne sais quelle œuvre dans la compagnie exclusive d'une guenon de Sumatra et d'un violoniste chevelu, blême, maigre, falot, que vous eussiez pris pour quelque fantôme... Les deux amis s'aventuraient rarement hors de leur logis et n'y accueillaient que des mercenaires... D'aucuns prétendaient qu'ils avaient dû s'exiler de Londres, chercher malgré eux un refuge dans ce coin, alors si paisible, si délaissé, de la côte normande... Certaines nuits, bien que les fenêtres et les volets fussent clos, la chaumière vous donnait l'impression de quelque auberge où des mariniers ivres d'alcool se querellent, s'invectivent, se cognent... Le violon sanglotait du Schumann ou du Brahms en un silence de chapelle, puis paraissait se désaccorder à plaisir, hoquetait des notes fausses et aiguës, des motifs de gigue, des râles d'agonie, des plaintes bouffonnes... Et c'étaient des cris furieux de singe que l'on exaspère, que l'on tourmente, le tumulte d'une danse démoniaque, d'une poursuite où croulent et s'émiettent avec fracas des verres, des bouteilles, de la vaisselle, le tout accompagné par des rires stridents de démence, par des hurrahs sauvages de triomphe et des clameurs frénétiques... Nul n'eût osé, dans ces moments-là, franchir le seuil de la maison diffamée, se risquer au milieu de ces êtres de cauchemar... Un jour, les « Angliches », comme on les appelait dans le pays, prirent le coche qui conduisait au Havre et ne revinrent pas .. On pénétra d'autorité, non sans une certaine appréhension, dans la chaumière... Un désordre fou y régnait... Papiers épars, bahuts éventrés à coups de talons, table renversée avec, au bord de l'âtre, sur d'innombrables bouts de cigares et de cigarettes, la malheureuse guenon convulsée, hérissée, criblée de balles de revolver et serrant entre ses doigts velus le manche brisé d'un violon de Guarnerius... Un jardinier charitable l'enterra au pied d'un if, et tout ce dont il était possible de tirer quelques sous fut vendu à l'encan, le lendemain... Par superstition... parce que je suis persuadé que les choses s'assimilent et gardent un peu de l'âme de ceux qui les possédèrent, je n'achetai rien, alors que Maupassant, enchanté de l'aubaine, se faisait adjuger à un prix dérisoire quatre chaises anciennes, par miracle intactes, et une effroyable main momifiée, crispée, noirâtre et rougeâtre, qui était accrochée au mur, et dont un bout de carton établissait la provenance... la main d'un parricide qui avait été exécuté, le 14 décembre 1786, à Bayeux...

— Joli cadeau à faire à un enfant ! fit Lucien Bauprey.

Tout à son récit, Dorsène ne parut pas avoir entendu cette plaisanterie d'un goût douteux et continua :

— Je la revis plus tard, l'épave hideuse, sur le bureau du romancier, dans le petit appartement meublé de vieilleries disparates, lit à colonnes caparaçonné d'un écusson, morceau de verdure flamande, faïences de Rouen, esquisses de camarades, divan recouvert de soie algérienne, qu'il habitait alors aux Batignolles, rue Dulong... Elle se recroquevillait, pareille à une araignée énorme et sinistre, en guise de serre-papier, au-dessus des larges feuillets sur quoi se déroulaient, à peine raturées, écrites d'une écriture énergique et saine, les premières lignes d'*Une Vie*, le douloureux et magnifique livre où il conta tout ce qu'avait rêvé, tout ce qu'avait souffert dans un lamentable mariage le grand cœur si tendre, si sensible de sa mère... En face de la main, une tête de mort polie comme un vieil ivoire semblait vous rappeler l'échéance fatale, vous narguer de son rictus édenté, des deux trous noirs où avait brillé la divine lumière du regard... Ces jouets macabres amusaient ce païen affamé de vie intense et brûlante, ce faune toujours prêt à courir l'aventure, à dépenser ses forces... Il se délectait à les effleurer, à les avoir pour témoins de ses gageures et de ses jeux d'amour, à les présenter pour qu'elles en eussent quelque angoisse, qu'un frisson courût sur leur chair satinée aux passagères qui tentaient vainement de l'asservir, de lui imposer le joug... il les voulait tout près de lui, tandis qu'il travaillait, qu'il méditait...

— Quel drôle de goût ! s'exclama madame de Trévisy avec un sourire ironique.

— Nous étions presque voisins... Je demeurais rue Truffaut... Un soir, vers des minuits... je m'en souviens comme si cela datait d'hier... j'allais m'endormir, lorsqu'une violente vibration du timbre électrique résonna d'un bout à l'autre de mon atelier .. Je me précipitai vers la porte, à demi vêtu... « Qui est là ? demandai-je anxieux... « Moi... Maupassant... ouvre donc », me répondit une voix blanche, sourde, méconnaissable... J'obéis à cette prière apeurante... Et voici que s'engouffre, d'un bond de bête aux abois, dans le couloir, une véritable loque humaine... un malheureux qui a l'air d'être poursuivi par une bande d'assassins... qui tremble et défaille... livide, les prunelles fixes, la bouche tordue... nu-tête... en habit... « Ferme... ferme vite... garde-moi », murmure-t-il... Il s'est effondré dans un fauteuil... Des gouttes de sueur perlent autour de son front... Je l'interroge doucement, fraternellement, je l'oblige à boire un verre de cognac... Et il me dit : « Tout à l'heure, je rentrais du théâtre... Une grosse bûche achevait de se consumer dans la cheminée... flambait... éclairait comme d'une lueur d'incendie toute la chambre solitaire, silencieuse... Et j'ai vu.. de mes yeux vu... la main du parricide... la main que tu détestes... remuer, glisser... Elle tenait ma plume d'oie... Elle griffonnait des choses... Je l'ai vue.. j'ai entendu le bec grincer sur le papier... Et je me suis sauvé sans retourner la tête... j'ai descendu l'escalier quatre à quatre... J'ai peur... Garde-moi ! »

Et le peintre conclut :

— Avait-il eu quelque hallucination ? Etait-ce vrai ?... Si l'on ne croyait pas à tout, l'on ne croirait à rien... Et bien souvent j'ai songé à cet épisode bizarre lorsque la folie étreignit sans retour ce cerveau si lucide, si vibrant...

RENÉ MAIZEROY.

Dans le prochain numéro, L'ART TALISMANIQUE, par le Professeur D'ARIANYS.

La Sorcellerie pratique [1]

Par RENÉ SCHWAEBLÉ

VIII (*suite*)

LES SIGNATURES NATURELLES

Le *Soleil* signe le Dimanche ; la note do ; les œuvres de fortune et de lumière ; la couleur blanche ; l'or ; le laurier, la vigne, la pivoine ; le parfum du safran ; la chrysolithe ; le péché d'orgueil ; le lion ; la conscience.

La *Lune* signe le Lundi ; le mi ; les œuvres de divination et de mystère ; le vert ; l'argent ; le pavot, le nénuphar ; l'ambre ; les perles ; la paresse ; l'âne ; l'imagination.

Mars signe le Mardi ; le sol ; les œuvres de colère et de haine ; le jaune ; le fer ; l'absinthe, la gentiane ; l'ail ; l'améthyste ; la colère ; le loup ; la volonté.

Mercure signe le Mercredi ; le si ; les œuvres d'habileté, de science, d'éloquence ; le bleu ; le mercure ; la fougère, le muguet ; la valériane ; le benjoin ; l'agate ; l'envie ; le chien ; l'intelligence.

Jupiter signe le Jeudi ; le fa ; les œuvres d'ambition ; le violet ; l'étain ; le jasmin, l'anémone ; l'aloès ; le saphir ; la gourmandise ; le porc ; la liberté.

Vénus signe le Vendredi ; le ré ; les œuvres d'amour ; le rouge ; le cuivre ; la paquerette, le géranium ; la cannelle ; la turquoise ; la luxure ; le bouc ; l'amour.

Saturne signe le Samedi ; le la ; les œuvres de deuil et de malédiction ; l'orangé ; le plomb ; la belladone ; le lierre ; le soufre ; l'onyx ; l'avarice ; le chameau ; la prudence.



Le Sorcier consultant son jeu de tarots.

Enfin, voici quelques indications qui permettront de reconnaître tout de suite la signature d'une personne :

Le *Soleil* signe le cœur et ses maladies ; le tempérament bilioso-nerveux ; caractère énergique ; visage rond ; sourcils touffus ; cheveux nombreux ; corps maigre ; poitrine assez forte ; jambes courtes ; démarche lente.

La *Lune* signe l'estomac, la bouche, la gorge ; le tempérament lymphatico-sanguin ; caractère sensible, changeant ; complexion pâle, délicate ; dents irrégulières ; yeux plutôt petits ; taille moyenne ; cheveux blonds ; voix faible ; démarche imprécise.

Saturne signe les os ; le tempérament lymphatico-nerveux ; caractère ferme, sensuel ; grands yeux ; front large ; bouche et narines grandes ; cou épais ; voix rauque ; taille moyenne ; cheveux noirs et rares ; démarche lente.

Jupiter signe les poumons ; le tempérament bilioso-sanguin ; caractère opiniâtre, prompt ; teint sanguin ; cheveux foncés ; taille moyenne ; poitrine large ; bras vigoureux ; démarche vive, bonne vue.

Mars signe les reins ; le tempérament bilioso-nerveux ; caractère coléreux, craintif, rancunier, passionné ; chairs maigres, dures, brunes ; cheveux noirs ; démarche vive ; face pâle ; yeux foncés.

Vénus signe les chairs ; le tempérament bilioso-sanguin ; caractère subtil, imaginatif ; démarche inquiète ; cheveux blonds ; yeux clairs et brillants ; chairs molles ; face rosée

Mercure signe les nerfs ; le tempérament lymphatico-nerveux ; caractère pénétrant, habile ; chairs molles ; cheveux blonds et rares ; démarche vive ; face rosée ; formes arrondies ; yeux foncés.

Nous voyons que le sujet devra couvrir ses murs de rouge, et s'habiller de la même couleur, porter du cuivre et des turquoises, adopter comme parfum la cannelle, nous voyons qu'il aimera violemment soit son prochain soit une ou plusieurs personnes, etc.

(Bien entendu, il faut tenir soigneusement compte, dans l'interprétation de ces données, des renseignements de toutes sortes que l'on possède sur le sujet, son milieu, sa fortune, ses parents, ses amis, etc. Il faut savoir étendre les correspondances : Vénus indique, d'une façon générale, un esprit délicat, artiste ; à l'interprète de découvrir en quoi cette délicatesse se manifestera, si le sujet, épris de beauté, traduira son amour pour le Beau par la sculpture, la peinture, la musique ou la poésie, si, forcé de se livrer au commerce, il vendra des tableaux, des parfums, des objets d'art... Le Soleil ne forme pas que des rois et des princes, il forme les hommes appelés à commander, à diriger : patrons, gérants, officiers, chefs de groupes, présidents d'associations, etc.)

IX

LE VERBE

Voici une petite expérience bien simple :

Pensez fortement à quelque chose ou à quelqu'un tout en fai-

(1) Voir nos 14, 16, 18, 20, 22, 23, 26.

sant fondre à la flamme d'une bougie un petit morceau de plomb au-dessus d'une cuvette pleine d'eau. Le plomb fondu tombe dans l'eau, s'y refroidit et solidifie.

Examinez les gouttelettes solidifiées; vous y retrouverez l'image de la chose ou de la personne à laquelle vous aurez pensé!

Vous avez créé. Votre Verbe a créé.

... Le Verbe est la créature.

Il se sert pour créer de la Volonté, de la Parole, du Geste.

Quelqu'un qui prononce : « Je veux » ou exprime ce vouloir par un Geste concis obtient ce qu'il veut — s'il veut vraiment.

La Parole n'exprime pas une idée, elle la crée.

Toute la Kabale est là, avons-nous dit. Qu'elle soit littérale ou numérale, qu'importe? simple transposition de chiffres ou de lettres. Elle pourrait être picturale ou musicale; les couleurs, les sons, les chiffres, les lettres se correspondant.

La Parole est un son, et le son n'est émis que par une certaine disposition de ses organes, par certain de leurs gestes. Pour émettre un certain son il faut lui former un certain moule, comme pour créer une certaine statuette il faut enfermer la terre glaise dans un certain moule. Au reste, l'on peut dire que le son est une chose matérielle : il est constitué par des ondes qui frappent les instruments appropriés. Le son émis n'est pas perdu, il peut être perçu et enregistré par un phonographe! Et il s'y enregistre en s'y créant un nouveau et semblable moule.

Voici mieux : le Verbe peut créer la chair... Vous savez qu'on prétend aujourd'hui que la rage est due à un microbe.

Choisissez dans un troupeau l'oie qui vous apparaîtra la plus calme, la plus saine; au besoin, faites-la examiner par un vétérinaire. Agacez-la, excitez-la : elle devient enragée, vraiment enragée, et votre vétérinaire trouvera dans sa bave le microbe de la rage en lui formant un moule.

Là, ce n'est plus la Volonté, c'est le Geste instinctif qui est le Créateur.

Je crois que la théorie des microbes repose sur cette donnée. Nous les créons volontairement ou instinctivement. Peut-être offrons-nous des moules aux larves, à tous les principes de vie inconscients qui flottent dans l'espace à la recherche d'une forme... Les vibrations sont génératrices de formes : des notes de musique enregistrées d'une certaine façon donnent des figures de fleurs...

(*A suivre.*) René Schwaeblé.

L'abondance des matières nous force à remettre au prochain numéro la suite de notre intéressant feuilleton

LES SORCIERS DE PARIS

OCCULTISME ET SPIRITISME

Lettre ouverte au R. P. Berthet

« ... des hallucinés, des demi-fous...
« merveilleux exploiteurs de la bêtise hu-
« maine...

« ... il n'y a pas de Spiritisme vrai,
« de Spiritisme franc, de Spiritisme véri-
« fié...; pour un catholique, il ne peut
« pas y en avoir!... »

(Extrait d'une conférence faite le 12 janvier 1910, par le R. P. Berthet, au Cercle catholique du Luxembourg, — analysée par le *Figaro* le lendemain).

Monsieur,

En un style élégant, choisi, fouillé, — comme vous avez coutume de parler et d'écrire, — avec le prestige de votre caractère sacerdotal et de votre haute éloquence, — vous avez jeté l'anathème sur les Sciences occultes — sur le Spiritisme; — vous ne vous en êtes pas tenu là : vous avez fait mieux, vous avez injurié, diffamé, les adeptes de ces Sciences...

Or, si j'en crois le *Figaro*, — organe bien pensant et bien renseigné :

« ... jamais l'Occultisme et le Spiritisme n'ont eu de si nombreux adeptes qu'à notre époque, laquelle se distingue pourtant — assure-t-on — par un remarquable développement de l'esprit critique et par une diminution correspondante de l'esprit de foi... ».

Donc, monsieur, non content de *critiquer* et de *nier* l'Occultisme et le Spiritisme, vous avez mis au ban de l'opinion, voué aux pires gémonies *une très grande partie de vos frères, de vos sœurs...*

Est-ce là, monsieur, la façon dont vous entendez faire admirer cette *charité chrétienne* que vous avez mission — et prétention, je pense — d'enseigner?...

En agissant ainsi, monsieur, vous m'avez personnellement froissé dans mes sentiments les plus chers, dans mon honneur, dans ma réputation, — et je viens, de tout cela, vous demander réparation.

N'y en aurait-il qu'un seul pour relever le défi que vous avez lancé, je serais celui-là; — non pour moi uniquement, qui ne suis qu'un atome dans la masse, mais au nom de la Société expérimentale de France, dont j'ai l'honneur d'être le Secrétaire général; au nom de tous mes frères en croyance — connus ou inconnus...

Parce que vous n'avez pas *pu* ou pas *su* voir — monsieur — *vous niez...*

Mais alors, Saint Thomas avait raison .. puisque vous l'imitez...

L'Orgueil est un péché!... Auriez-vous celui d'être plus orthodoxe que le Pape qui a déclaré praticable le Spiritisme, — à condition que « cela soit fait avec religion »?

Mais, monsieur, nous sommes légion qui ne commençons jamais une séance spirite sans *une évocation des plus religieuses* — souvent en la forme — toujours en le fond...

Vous embrigadez dans les Spirites « ceux que certains contacts ont froissés; qui ont rencontré, peut-être, une religion sèche, administrative, tatillonne, indifférente ou hautaine, à l'heure même où ils avaient le plus besoin d'elle... ».

Comme vous avez raison, monsieur!...

Mais — par contre — comme il est mal à vous de vouloir enlever la consolation à tous ces malheureux!...

Vous leur dites, en somme :

« Vous êtes tristes, désabusés; les consolations de l'Eglise ne vous calment point; d'autres vous soulageraient, vous réconforteraient... Eh bien, je ne veux pas de cela : j'entends enlever de vos cœurs cette illusion douce; ou vous guérirez vos peines par cette religion *que je reconnais parfois revêche, administrative, tatillonne, indifférente, hautaine...* ou vous continuerez à souffrir!... »

Croyez-vous — monsieur le ministre de Dieu — que si le Christ au nom duquel vous prêchez revenait sur cette terre, il ne renierait pas vos paroles?

Avec une crânerie que j'admire — et qui vous fait honneur — vous avez déclaré « ne reculer devant aucune responsabilité » ; je veux croire que vous ne faillirez pas à l'engagement que vous avez pris, — le moment est venu de le montrer...

Vous avez entrepris la croisade, il est de votre devoir et de votre dignité d'aller jusqu'au bout.

Voulez-vous me faire l'honneur de m'examiner? Je serais heureux de connaître votre diagnostic — et s'il conclurait, en ce qui me concerne, à la *folie*, à l'*idiotie*, à l'*exploitation — ou à quoi?...*

Plus charitable que vous, monsieur, je veux encore croire à votre bonne foi ; — admettre que n'ayant jamais rien vu de *sérieux*, en la matière, vous vous figurez que tout est truqué. C'est pourquoi je vous offre — respectueusement — de vous fournir des preuves *irréfutables.*

Si vous refusiez, on serait en droit de dire *ou que vous traitiez un sujet mal connu de vous, — ou que vous étiez de mauvaise foi...*

Aussi, suis-je convaincu que vous ne vous déroberez point...

Votre jour et votre heure seront les miens — même pour un débat (j'allais écrire une joute!) public — contradictoire.

Et, lors même que je ne vous montrerais que de petits phénomènes — *non truqués* — vous devriez admettre qu'il y a du vrai — *du Spiritisme vrai — du Spiritisme franc — du Spiritisme vérifié — qu'il y en a...*

Je crois bien à Dieu — et vous aussi, je pense, monsieur. Je ne l'ai point vu — et vous ne l'avez pas vu davantage...

Rappelez-vous les débuts de l'aviation ; — souvenez-vous des essais hardis et glorieux des Blériot, des Latham, des Delagrange — (cette victime d'hier !) — et de tant d'autres dont les noms ne viennent pas sous ma plume... Quand ils ont tenté de s'élever dans les airs — sans gaz, à la merci d'un simple moteur et de quelques ailes factices — on a crié à la folie — aussi?... Mais quand ils ont eu volé cinq minutes, on a reconnu que le problème était résolu, — qu'il ne restait plus qu'à perfectionner.

Et, aujourd'hui, on vole pendant des heures consécutives !...

Si je vous fais assister *seulement à un peu de vrai spiritisme*, il vous faudra bien — tel saint Thomas ! — *croire*, puisque vous aurez *vu*... — et vous ne nous combattrez plus : c'est là mon vœu le plus cher...

Excusez, monsieur, ces lignes rédigées en un style autrement moins élevé que le vôtre — mais qui sont néanmoins dictées par le seul désir que j'ai de voir de la discussion jaillir la lumière.

C'est dans cet esprit que j'attends — confiant — votre réponse, et que je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes très distingués et respectueux sentiments.

Henri Cabasse,
Spirite,
Secrétaire général de la Société spirite expérimentale de France.

CUIRASSES ET ARMES DÉFENSIVES (1)

Chance et Malchance. — Doit-on y croire ?

Par ALFRED MARTEZÉ

Plusieurs lecteurs me posent les questions suivantes : 1° Croyez-vous à la chance et par conséquent à sa contraire, la malechance, *vulgo*, la guigne ? 2° Que faut-il dire à ceux qui nient l'existence de la chance ? 3° Peut-on acquérir la chance et comment ? Cette question étant d'intérêt général, je la traite assez longuement.

Répondons dans l'ordre. — Oui, je crois à la chance. J'y crois même fermement. Pour ce qui est d'acquérir la chance, je répondrai en Normand : — Oui et Non.

Tout d'abord je considère deux sortes de chance et par conséquent de guigne : — 1° la chance qui est purement due à ce que l'on nomme le hasard ; 2° la chance qu'on se crée.

Dans la première sorte de chance je range : la chance de tomber d'un quatrième étage, d'une auto lancée à toute vitesse, d'un express, d'un aéroplane, sans se tuer, voire même sans se blesser, alors que d'autres se tueront en tombant de leur hauteur ; la chance qui fait qu'un soldat affronte tous les périls de vingt années de campagnes, tels les vieux grognards de l'Empire, tels nos modernes coloniaux, qui reviennent indemnes alors que tels de leurs compagnons sont morts le premier jour d'hostilités. J'y range aussi d'emblée tous les faits qui sont en dehors de toutes les probabilités. Dans cette catégorie je classe encore le fait de gagner souvent : aux loteries, aux courses (en supposant toutefois ici qu'on ait choisi le cheval au hasard), dans certains concours organisés par les journaux, dans certains paris faits à brûle-pourpoint.

Il est incontestable, et j'entre ici dans la deuxième question, que certaines personnes ont la main heureuse. Prenez un groupe de cinq à six personnes, des amis et des amies de préférence, car l'observation est plus facile. Ces personnes sont jeunes ou elles sont gaies. — La gaieté c'est l'éternelle jeunesse. — Elles fréquentent les fêtes, les assemblées, les kermesses, les pardons. Vous en trouverez certainement une qui gagnera aux loteries qui existent dans ces genres de réjouissances. Elle gagnera, mais, et c'est ici que j'insiste, dans des conditions tout à fait hors de proportion avec le nombre de numéros qu'elle achètera. — Je suis sûr, monsieur, madame, mademoiselle, qui me lisez, que vous avez immédiatement sur les lèvres le nom de monsieur un tel ou de mademoiselle une telle. — Pour préciser je dirai que ce favori du destin gagnera trois fois sur sept alors que ses cinq compagnons et compagnes gagneront avec leurs trente-cinq billets tout au plus quatre ou cinq lots. Il n'y a pas à dire mon bel ami. C'est un fait constaté. Sous ce rapport la voix populaire me paraît plus digne de créance que les travaux des statisticiens. Une fois de plus, dirait Calino, la Science fait faillite et il est impossible de résoudre par la fameuse règle de trois de notre enfance le problème ci-dessous :

Avec dix billets, trois personnes ont gagné sept lots. Combien cinq personnes gagneraient-elles de lots avec trente-cinq billets?

La chance et la guigne existent là d'une façon irréfutable. On ne peut pas plus prévoir cela que dire le nombre d'assiettes qui resteront intactes lorsque votre cuisinière en laisse tomber une pile. Faites-en l'expérience. Le jour où l'on pourra résoudre mathématiquement ces deux problèmes, je croirai que cette part de l'inconnu qu'on appelle la chance est une invention... des malchanceux.

Troisième réponse. A quoi tient la chance? Peut-on l'acquerir?

Comment se fait-il que tel gagne avec peu de billets et tel autre presque jamais avec autant et même davantage ? Je considère que la chance, envisagée à ce seul point de vue, fait partie des harmonies nécessaires de la nature. C'est aussi inflexible que la mort. Il est écrit dans le grand livre du Grand Tout que certaines personnes devront leur bonheur ou certaines joies de leur vie à ce que l'on nomme la Chance, tandis que d'autres personnes, tel votre serviteur, ne conquerront l'un (soyons modestes) et les autres que lentement et de haute lutte.

Quelles sont les plus favorisées ? Evidemment, en apparence, ce sont celles qui gagnent les gros, les moyens, les petits lots. Je dis en apparence, car s'il n'y avait de bonheur que là... « N'importe, dira-t-on. N'empêche que c'est bisquant, que c'est rageant. Je ne gagne jamais. La chance me fuit. Si j'achète une action le cours baisse, une maison, un commerce dans un quartier qui promet, le développement du quartier s'arrête. » Qu'y faire? Combien l'on paierait volontiers une bonne méthode pour attendrir, amadouer, fléchir le dieu Hasard. Certains en offrent. Essayez-en. Vous aurez acheté l'espérance, cela aide à vivre.

Il y a aussi ce que j'appellerai la chance mitigée. C'est celle qui se calcule dans certains jeux d'une façon mathématique. Elle a nécessité beaucoup de travail de la part de ceux qui s'en sont occupés. Il y a des livres spéciaux pour cela. Les calculs sont exacts, irréfutables. Le dieu Hasard y fait bien de temps en temps des siennes, mais cependant il est un peu mieux dressé que dans les loteries et tombolas.

Parmi les chances mitigées, domestiquées, il y a celle qui nous accompagne dans les actes ordinaires de la vie. Examens à passer, réussite dans une carrière libérale, administrative, commerciale, industrielle. On peut ici modifier, je veux dire accroître ses chances ou sa chance par l'acquisition des qualités, des connaissances exigées. Ce qui ne veut pas dire que le maximum de qualités donnera le maximum de réussite. Le dieu Hasard intervient. C'est l'accident stupide qui estropie le Saint-Cyrien sorti dans un bon rang. C'est la surdité qui frappe le musicien glorieux. C'est le peintre, l'architecte, le graveur qui deviennent aveugles. On part en tête du peloton, on se casse le cou au premier obstacle. C'est l'inverse. C'est la jeune fille riche que l'on épouse. C'est l'intelligent capitaliste que le hasard vous fait rencontrer.

Il y a lieu de remarquer, et les moralistes ne le font pas toujours entendre, que nos défauts nous servent dans la vie parfois presque autant que nos qualités, de même que nos qualités peuvent nous desservir plus que nos défauts. Cela est si vrai que les hommes et les femmes qui ont voulu se débarrasser le plus possible de leurs défauts ont, de tout temps, compris qu'ils ne pouvaient pas vivre dans le monde. Ils et elles se sont retirés dans les déserts.

La gourmandise est un défaut. Il n'en n'est pas moins vrai que deux hommes portés sur la bouche sympathiseront mieux qu'un gourmand et un sobre. Si ces deux hommes sont un chef et un subordonné que le hasard réunit sans façon, dans le même banquet, croyez que l'un et l'autre feront bon ménage... et ce qui s'en suit : avancement. Petites causes, grands effets. La capacité rend dans certains cas plus de services que les capacités et bien des fortunes politiques sont nées de camaraderies de brasserie.

Un homme franc se crée des inimitiés qu'évitera l'hypocrite. Vous me direz... Oui, mais attendez la fin. La fin c'est parfois celle-ci : l'homme franc périt dans la misère. Il est trop tard pour réparer et le fourbe ayant réussi il est hors d'atteinte. Si vous n'avez pas de chance c'est que vous n'avez ni les qualités ni les défauts qui conviennent au milieu où

(1) Voir nos 13, 17, 20 et 22.

vous évoluez. Si vous voulez réussir il faut acquérir les unes et aussi les autres. Si vous voulez une demi-réussite n'acquérez que les qualités ou que les défauts.

Ce que je puis toutefois vous conseiller sans hésiter c'est de développer votre volonté. Dans le premier numéro de cette Revue, c'est donc presque un anniversaire, notre Directeur le professeur Donato, conseillait en la présentant, de développer sa volonté, sa force magnétique. C'est le moyen le plus recommandable pour aider la chance. C'est aussi indispensable que la gymnastique raisonnée pour acquérir la force physique et c'est plus indispensable pour réussir.

Si vous n'avez pas de chance malgré tout. Que faut-il faire? Il faut faire siennes ces belles maximes. « Fais ce que dois, advienne que pourra » « Va où tu veux, meurs où tu dois ». Si vous êtes spiritualiste vous pourrez aussi vous dire que les malchances auxquelles vous n'êtes pour rien sont peut-être un châtiment d'un passé trop chanceux ou une préparation à un avenir plus chanceux. Si vous êtes matérialiste ayez au moins l'attitude du Renard gascon devant les raisins trop haut placés... « Bah! dit-il, ils sont trop verts. » Le poète ajoute : « Fit-il pas mieux que de se plaindre ».

ALFRED MARTÉZÉ.

J'ai reçu un grand nombre de communications relatives aux superstitions en tous genres. Je dois des remerciements aux lecteurs et aux lectrices, particulièrement à M. M.-R. Lencouaq et mademoiselle M.-S. Saint-Julien Marseille. Je dédie, au nom de mademoiselle M.-S. la superstition ci-dessous, au professeur Elvir, à cause de la coincidence avec sa réponse à V. S. 777. N° du 25 novembre.

« Deï pe o de l'eschine
« Tiroum doù peïrin o de la meïrine. Ce « qui veut dire : des pieds ou de l'échine « l'enfant tire du parrain un de ses défauts. » Je me permets d'ajouter ou : « une de ses qualités ». — Je me souviens d'avoir entendu dire, en Bretagne, par une grosse maman qui selon l'expression morvandelle faisait partie du bureau de rédaction de la « Gazette du Village » — « Mon fils tient de son parrain son goût pour le dessin. » Elle le disait avec conviction. Le parrain n'était pas parent et la bonne maman était d'une moralité parfaite. L'enfant avait alors dix ans, le parrain était mort depuis huit ans. On dit : Certains mariages sont inscrits dans le ciel. Il en est peut-être ainsi des parrainages. En rira qui voudra. Je réserve mon rire pour des choses matérielles et basses et j'ai un sourire attendri pour les choses d'un idéalisme élevé.

Nos lecteurs voudraient-ils m'indiquer quelques superstitions concernant la chance? C'est dans l'intérêt de tous que je le leur demande.

A. M.

Le Spiritisme et l'Enfant [1]

Par Mme JEANNE RÉGAMEY

III

AUTRUI

Il est assez difficile de faire comprendre aux enfants très jeunes qu'ils se doivent aux autres. L'homme, en se réincarnant perd le sentiment de la charité pendant ces années de trouble, où, en même temps que son corps grandit, son esprit se retrouve peu à peu. C'est l'éducation qui lui enseigne à s'occuper de son prochain — ou qui ne le lui enseigne pas. Cette dernière alternative est trop souvent en usage dans notre société d'aujourd'hui qui a toujours à la bouche le grand mot prétentieux d'altruisme, alors qu'elle a si peu dans le cœur la parole fondamentale du Christ : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Puisque la charité est le premier de tous les devoirs, celui dont l'accomplissement nous épure le plus complètement, il est indispensable d'apprendre à nos enfants à le pratiquer, et la peine du début ne doit pas nous y faire renoncer, bien au contraire.

Nous ne serons cependant pas trop exigeants pour commencer. Songeons que nous ne pouvons faire entrer trop à la fois dans ce petit cerveau encore rudimentaire. Contentons-nous ici comme pour le reste, d'exposer à plusieurs reprises et très simplement la théorie : nous devons aimer les autres, être bons pour tout le monde, quand nous le pouvons et autant que nous le pouvons.

C'est peu à peu que nous attirerons l'attention et l'intérêt de l'enfant sur la misère, sur la maladie, sur les tristesses de la vie.

Une rencontre fortuite, le hasard d'une conversation nous permettront de parler des pauvres petits enfants qui ont faim et qui n'ont rien à manger, qui ont froid dans la chambre sans feu, qui regardent avec envie les beaux étalages des marchands de jouets et de bonbons. Si l'idée de donner ne vient pas d'elle-même, nous la suggérerons, et nous rendrons les premières aumônes faciles en n'imposant pas un sacrifice. Nous conseillerons de faire présent de tel jouet qui a cessé de plaire, mais qui peut causer encore un plaisir indicible à quelque petit déshérité.

Quand l'habitude sera faite de ces cadeaux faciles, on pourra graduellement passer à des dons qui coûtent un peu plus, non d'argent, mais d'autres choses. La petite fille sera tout naturellement guidée vers la charité en cousant ou tricotant elle-même quelque objet qu'elle donnera ensuite. Le petit garçon ne pourra guère confectionner, de ses mains généralement maladroites, que de fragiles constructions, ou des jouets plus ou moins rudimentaires. Mais il aura une tirelire, et, s'il projette quelque emploi égoïste de son trésor, on l'invitera à se priver d'une partie en faveur d'un pauvre.

Ainsi dans la vie puérile, mainte occasion naîtra de ne pas songer qu'à soi.

(1) Voir nos 14, 16, 18, 22 et 26.

Mais l'aumône n'est pas tout. C'est un geste qu'il faut apprendre trop souvent, ce n'est qu'un geste. Le spirite, ou simplement le vrai chrétien ne peut se contenter de cette charité. Il lui en faut une autre, à portée de tous, parce qu'elle ne puise point dans la bourse, mais dans le cœur, et que tous devraient pouvoir trouver dans leur cœur ce qu'il leur faut.

« Cet âge est sans pitié », va-t-on répétant après La Fontaine, mais si l'enfant ignore la pitié, ne serait-ce point qu'on ne la lui a point enseignée? Sans doute, pour l'éprouver profondément, il faut avoir souffert, et l'adolescent même ne connaît pas assez la douleur pour qu'elle ait fait lever en lui cette moisson qui ne mûrit que lorsque les larmes l'ont trempée.

Pourtant certains maux physiques, dont le jeune âge n'est point exempt, seraient une salutaire école si l'on savait, si l'on en voulait tirer parti. Il ne faut pas craindre de se servir des souffrances plus ou moins grandes que l'enfant a éprouvées lui-même pour éveiller en lui la pitié envers des souffrances pareilles chez les autres. Ce n'est pas dans un autre but que Dieu nous envoie la douleur.

Ce premier degré atteint, il sera tout naturel pour un esprit non mauvais d'aller plus loin et de compatir aux maux qu'il ne connaît pas. On pourra facilement les lui peindre avec quelques détails assez vivants pour qu'il se les figure d'une façon éloquente et poignante, et l'on ne craindra nullement d'exciter sa sensibilité. La sensibilité, raillée ou redoutée par les égoïstes est une vertu nécessaire, qui seule donne la réelle charité.

Elle ne dégénérera pas en vaine et émolliente sensiblerie si elle s'appuie sur cette base toute d'amour, de lumière et aussi d'énergie qu'est le spiritisme.

Mais la pitié platonique n'est pas assez. Il est trop facile, en vérité, de plaindre les malheureux sans leur tendre une main secourable. Si l'enfant doit être plus tard dans une situation de fortune qui lui permette de larges charités, il faudra développer avec ardeur sa générosité afin de lui faire éviter cet écueil si terrible de la richesse : l'avarice. Mais, à mesure qu'il grandira, il faudra lui apprendre à donner de bon escient, à soulager les misères réelles, et non à jeter son argent sans réflexion à ceux qui en feront mauvais usage et ne s'en serviront que pour satisfaire leurs vices.

Surtout, il faudra que cette charité éclairée soit fraternelle et délicate, qu'elle ménage la dignité, la fierté de ceux qu'elle protègera, qu'elle s'embellisse de ce parfum de sympathie qui donne du prix au bienfait le plus modeste; il faudra l'enseigner suivant le vieux dicton : « La manière de donner vaut mieux que ce que l'on donne. » Là encore, toutes les théories du monde ne vaudront ni la pratique, ni l'exemple. C'est le tact de la mère qui guidera l'enfant et lui donnera le ton.

(*A suivre.*) JEANNE RÉGAMEY.

CONSULTATIONS de la VIE MYSTÉRIEUSE : Avis, Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la* **Vie Mystérieuse**, *pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la* Vie Mystérieuse *restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques et astrologiques, les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la* responsabilité *desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à
LA VIE MYSTÉRIEUSE, **23, rue N.-D. de Recouvrance**, *Paris-2e*,
mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations médicales : M. le Dr Mesnard.
— *astrologiques : Madame de Lieusaint.*
— *graphologiques : M. le professeur Dack.*
— *onomantiques : M. le Dr Elvir.*

Causerie de la Marraine.

L'abondance des matières nous force à remettre au prochain numéro *La Première Causerie* de « MARRAINE JULIA ».

Courrier astrologique.

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe, et si possible l'heure de la naissance.

Louise L. 88. — C'est la planète Mars maléfique qui préside à votre naissance, dans le signe du Scorpion; heureusement pour vous qu'à l'ascendant de votre horoscope, la planète Vénus, vient mettre un peu d'équilibre dans l'ordre établi. Vous aurez cependant à craindre des chagrins d'ordre sentimental, des retards au sujet d'un projet d'union. Il faudra aussi vous garder des fausses amitiés, des potins, des cancans, des attaques contre votre honneur ou votre réputation. Votre horizon s'éclaircit à partir de l'âge de vingt-cinq ans. Mariage indiqué à vingt-quatre ans. Héritage certain. Jour favorable : mardi; couleur : rouge; pierre : topaze; métal : fer; maladie : ventre; talisman : Mars.

G. G. 13. — La planète Vénus, maléfique, vous signe un dimanche, dans le Taureau, ce qui vous donne une grande sensibilité, en même temps qu'une propension à vous chagriner de tout, à exagérer vos ennuis. Vous aurez du moins satisfaction avec *un* de vos enfants qui pourra suivre votre voie et réussir dans les affaires par une grande intelligence. Difficultés familiales. Aucune chance aux loteries, mais une chance d'héritage en 1912. Aisance à la fin de vos jours, sans avoir la grande fortune. Dangers de maladie pour quelqu'un des vôtres. Jour : vendredi; couleur : vert; métal : cuivre; pierre : agate; maladies à craindre : gorge, poitrine. Talisman que je vous conseille de porter de suite : Vénus. (5 francs franco avec instructions).

Fleur de Gui, n° 5. — Mars bénéfique, vous signe dans le Bélier, chère mademoiselle, et ceci est un excellent présage d'avenir. Votre volonté est forte, énergique, vous avez la soif de parvenir à une belle situation. Initiative, intelligence. Vous aurez la grande aisance; mais après des commencements difficiles. Mariage fortuné inscrit en 1912. Dangers d'accidents par cycles, voitures ou automobiles. Grandes colères heureusement vite apaisées. Jour favorable : mardi; couleur : rouge; métal : fer; pierre : améthyste; maladie : tête; talisman à porter : Mars.

Chatte Blanche. — Si vous voulez avoir l'horoscope de dix ans de la vie, demandez notre travail à vingt francs. Pour l'horoscope de la vie entière le travail, d'une précision absolue, comprenant quarante pages détaillées est de 100 francs. Mademoiselle Chatte Blanche est née sous le signe du Bélier, et sous la protection de Mars. Sa vie a dû être mouvementée, et elle doit avoir souffert du cœur et en souffrir encore. Je ne vois pas pour elle de mariage immédiat. Du reste la présence maléfique de Saturne à l'ascendant de l'horoscope, indique qu'elle serait vouée à l'union libre. Qu'elle veuille bien remarquer qu'elle jouit du libre arbitre, et qu'elle peut toujours se libérer de ces présages. Deuil cruel dans sa famille, en 1911. Jour favorable : mardi; couleur : rouge; pierre : améthyste; maladie : douleurs; métal : fer; talisman : Mars.

Un beau Vieillard. — C'est la Lune qui influence directement cette personne et qui lui donne un caractère bizarre, susceptible, *lunatique*, naturellement. Son avenir, n'en parlons plus maintenant, car sans pouvoir exactement vous dire l'heure de sa mort, je peux vous affirmer qu'il ne verra pas 1913. Il laissera des dispositions testamentaires qui sont connues et, qui sont conformes aux espérances des héritiers légitimes.

Une Curieuse des sciences occultes. — Vous êtes née, madame, un mercredi, sous le signe du Capricorne, sous l'influence maléfique de Saturne. Ce signe vous donne un caractère bizarre, avec des alternatives de volonté et de découragement. Timidité qui peut gêner dans les actes de la vie, sensibilité, serviabilité. Elévation de position certaine, mais peut-être un peu tardive. Ennuis de famille, jalousies, cancans, potins. Le mariage n'est pas favorable. Héritage dans la seconde partie de la vie. Vieillesse heureuse et tranquille, auprès de gens qui vous aiment. Jour favorable : samedi; couleur : noir; métal : plomb; pierre : onyx; maladie : jambes; talisman : Saturne.

Mme de Lieusaint à l'honneur d'informer ses aimables consultantes et consultants qu'elle les recevra, tous les *VENDREDIS*, **à la VIE MYSTÉRIEUSE, de 3 h. à 6 h. — Mme de Lieusaint, qui est non seulement une astrologue, mais un MEDIUM, expérimentera, tous les vendredis, la** PLANCHETTE SPIRITE, **pour les personnes que la question intéresse.**

Liette 123. — Le renseignement funèbre que vous me demandez nécessite des calculs spéciaux, que je ne fais que contre mandat de 5 francs. Première date. — (*monsieur*). Ce monsieur est né sous l'influence de Mars maléfique, dans le signe du Scorpion. Attitude sans façon, quelquefois un peu rude, grandes colères vite apaisées. Est appelé à des ennuis de ménage ou de famille par son attitude intransigeante et son irritabilité. Fréquents dangers à craindre. Famille défavorable, mariage qui peut être maléficié ou tout au moins privé d'harmonie. Chances fugitives et qu'il faudra se hâter de saisir. Jour : mardi; couleur : rouge; métal : fer; pierre : topaze; maladie : ventre. Seconde date. — (*dame*). Cette dame subit l'influence de Saturne, dans le signe du Verseau. Nature droite, loyale. Un peu d'orgueil et de fierté. Grandes chances de fortune dans la seconde partie de la vie, avec de terribles hostilités à vaincre dans la première. Machinations ourdies contre l'honneur et la réputation, mais protection providentielle dans les moments difficiles. Fortune augmentée par don, legs, héritage ou gain à une loterie. Deuil très proche dans sa famille en 1911. Jour favorable : samedi; pierre : saphir; couleur : noir; métal : plomb; maladie : partie basses du corps; talisman : Saturne.

Très Chagrine. — Veuillez noter, pour une prochaine fois, que je n'accepte les timbres qu'avec une majoration de 0,05 par franc pour le change. Les réponses dans le journal sont toujours tardives, il vaut bien mieux demander une lettre particulière. Ce monsieur subit l'ingérence de la planète Mars dans le signe du Verseau. Santé chancelante, mais aucun péril immédiat. Il faut le forcer à cesser certaines habitudes fâcheuses, lui rafraichir le corps par des tisanes laxatives. Pour la date que vous me demandez, lire ma réponse à Liette 123. Ne vous inquiétez pas au sujet de votre situation en cas de catastrophe, je ne la vois pas mauvaise, ni pour vous, ni pour vos enfants. Jour favorable : mardi; couleur : bleu; métal : cuivre; pierre : topaze; maladie : estomac. Faites-lui porter à son insu, le talisman de Mars.

Une fidèle Lectrice I. A. P. 7. — Vous subissez, madame, l'influence de Mercure, dans le signe de la Vierge. Economie sans avarice. Vous tenez à l'argent surtout pour assurer la paix de votre vieillesse. Vie longue, avec cependant quelques souffrances causées par des douleurs sur divers points du corps. Tendances au célibat; en cas de mariage, il y aura désaccord de goûts et d'habitude. Chances tardives à la loterie. Vous devez avoir de l'argent par le hasard. Jour favorable : mercredi; pierre sympathique : jaspe; métal homogène : vif argent; couleur harmonique : gris; maladie à craindre : douleurs au ventre; talisman à porter : Mercure.

Louise L. — Vous êtes née sous le Bélier, et vous êtes signée par la planète Mars. Caractère un peu taquin, légèrement agressif. Un peu d'orgueil, la soif de parvenir. Volonté forte, une énergie dans tous les actes de la vie qui peut amener la réussite. Tendances cependant à se laisser dominer par ceux que l'on aime. Richesse ou aisance, après des commencements difficiles; mariage heureux indiqué en 1911; dangers d'accidents par voitures. Se méfier des confidentes qui seront toujours mauvaises et jalouses, garder ses secrets pour soi, moins de confiance et de franchise. Jour : mardi; couleur : rouge; métal : fer; pierre : améthyste; maladie : tête; talisman : Mars.

Une Laraloise. — Est-ce bien là le pseudonyme que vous m'indiquez? Je n'en sais rien, car je défie le professeur Dack lui-même, qui pourtant s'y connaît en écriture, de déchiffrer la vôtre, du moins en ce qui concerne la signature. J'en profite pour prier mes chères correspondantes de toujours calligraphier leur signature ou pseudonyme, car si elles se lisent, ceci ne veut pas dire que leurs correspondants puissent en faire autant. C'est la Lune, madame, qui vous signe dans le Cancer, et c'est d'un mauvais présage pour la santé. Il importe au moindre malaise de vous soigner très rapidement si vous voulez éviter une grave maladie. Caractère doux, mais indécis, se vexe de la moindre des choses, mais ne garde rancune à personne. Pas d'initiative, pas de volonté, pas de confiance en soi. Inquiétudes imaginaires. Mariage parfois maléficié et dépourvu d'accords, de goûts et d'habitudes. Chances d'héritage dans la seconde partie de la vie. Jour favorable : lundi; pierre : émeraude; métal : argent; couleur : bleu; maladie : estomac. Talisman à porter : Lune.

Mademoiselle S., à Lanouaille. — Jupiter bénéfique influence cette dame dans le signe du Sagittaire. Douceur mêlée de fermeté, esprit de justice, un peu de paresse d'esprit. Droiture, loyauté en affaires. Une promesse est une chose sacrée. Manque d'initiative, mais bonne application des idées des autres. Vie d'inconnu et de mystère, protections providentielles dans les moments difficiles. Elévation certaine de position, quelquefois tardivement. Elle réussira dans son entreprise actuelle, qui ne sera cependant pas la grande fortune; mais qu'elle fasse une extrême attention à son entourage direct. Jour : jeudi; pierre : grenat; métal : étain; couleur : bleu; maladie à craindre : jambes. Talisman : Jupiter.

Maman de Jean dans l'inquiétude. — Naissance un mardi, sous l'influence de Mercure dans les Gémeaux. Activité, ne peut rester longtemps à la même place, vivacité sans bouderie ou rancune, mouvements changeants et gracieux. Vive intelligence, facultés d'invention et d'imagination inépuisables. Sensualité très développée qui pourra lui faire commettre de lourdes fautes. Toutes les chances de la Destinée dans la seconde période de la vie. Dépendance de la famille. Jamais de très grandes richesses, mais une belle aisance. Doit réussir dans les affaires ou le commerce. Devra se défier des accidents de voiture. Jour : mercredi; couleur : béryl; métal : vif argent; couleur : gris; maladie à craindre : douleurs; talisman à porter : Mercure.

Primevère n° 30. — Saturne bénéfique signe cette dame dans le Verseau. Tendances au spleen, au découragement, physionomie mélancolique. Activité cependant, mais mal dirigée. Nature droite, loyale. 1° Elle n'aura pas tous ses enfants et petits-enfants dans sa vieillesse, mais elle ne sera pas seule. 2° Elle dépassera 80 ans. 3° Je ne la vois pas changer de résidence, si ce n'est pour de petits voyages près de sa famille. 4° Oui, sa vieillesse sera très calme. 5° Elle ne guérira pas absolument, mais il y aura beaucoup de mieux si elle suit exactement son traitement. 6° Pas de grosse fortune, mais des rentes suffisantes pour vivre. Il faut lui faire porter le talisman de Saturne.

Violette Blanche n° 23. — Je réponds donc directement à vos questions, ma petite amie, puisque j'ai déjà eu le plaisir d'examiner votre ciel horoscopique. 1° D'après la position de votre paranatellon, il se pourrait que votre union soit retardée, mais très peu. Le jeune homme aura probablement une situation dans les affaires ou dans le commerce, par la planète Mercure qui vous est favorable. 2° Je ne crois pas

que le mariage aura lieu dans votre pays, mais pas bien loin. Vous connaissez votre futur mari, et je dois même dire que l'idée qu'il peut être votre époux ne vous est pas désagréable. 3° Deux enfants. 4° Votre malaise qui dépend des accidents de la puberté, n'est pas dangereux et disparaîtra après le mariage. Ne vous inquiétez pas et recevez mes vœux télépathiques les plus chaleureux.

Une mère éprouvée. — C'est Saturne maléfique qui a présidé à la naissance de cet enfant, dans le signe zodiacal du Verseau. Caractère entier, autoritaire, volonté soutenue, mais mal dirigée. De l'orgueil. Toutes les chances de la Destinée dans la seconde partie de la vie, avec de terribles hostilités à vaincre dans la première. Protections providentielles dans les moments difficiles. Fortune augmentée par don, legs ou lot à une loterie. Il peut réussir dans la Banque, dans les voyages, partout où il faut de l'activité et de l'initiative. Il devra faire attention aux aventures amoureuses qui peuvent lui causer du préjudice. Jour : samedi ; pierre : saphir ; métal ; plomb ; couleur : noir. Talisman : Saturne.

Une fervente de l'Astrologie. — Chère Madame, les astres prédestinent mais ne déterminent pas, et puis vous avez le libre-arbitre qui peut vous empêcher de bénéficier des bonnes choses de la Destinée. Je ne sais quel a été votre plan de conduite, depuis avril, mais je peux d'avance dire que vous avez dû faire quelque chose qui a éloigné les bonnes influences. Il vous faudrait un grand horoscope à 10 francs pour examiner sérieusement votre Ciel, mais en le regardant de nouveau, je peux vous affirmer que rien n'est perdu, si vous ne vous découragez pas, si vous regardez l'Avenir avec calme. N'oubliez pas qu'au point de vue occulte, les larmes appellent les larmes, le chagrin, le découragement appellent le malheur. Attendez, sans révolte l'an 1910, qui, si vous ne le contrariez pas, doit vous apporter des joies, et surtout, ne pleurez plus, vous me le promettez ?

Monsieur Y. B. Z. — Vous êtes né sous le Capricorne, cher monsieur, sous l'influence directe de la planète Saturne maléfique. Je ne crois pas que vous ayez eu beaucoup de chance jusqu'à présent. Votre vie a été cependant mouvementée avec des alternatives de chances, de revers, de maladie, mais malgré tout, vous vous êtes toujours tiré d'affaires, parce que vous avez de la volonté, du courage et que vous êtes travailleur. Vous n'avez pas de catastrophes à attendre de l'avenir, je crois même que vous aurez plus de joies dans la seconde partie de notre vie que dans la première. Quant à votre mort je la vois indiquée après 70 ans. Vous avez donc encore de la marge. Jour favorable : samedi ; pierre : onyx ; métal : plomb ; couleur : noir, maladie à craindre : jambes. Je vous conseille de vous préserver avec le talisman de Saturne.

Louis. — C'est Vénus bénéfique qui vous signe dans la Balance. Gaîté, bienveillance, mais sensibilité qui a dû vous nuire souvent dans la vie. Bon cœur, mais tendance à promettre plus que vous ne pouvez tenir. Générosité, imprévoyance, sensualité très développée. Vous avez le désir de plaire, vous vous intéressez à la beauté des êtres et des choses. Pas de grandes richesses, mais une vieillesse agréable à l'abri des soucis matériels. Dangers de vol ou de perte d'argent dans de mauvaises spéculations. Jour favorable : vendredi ; pierre sympathique : diamant ; métal homogène : cuivre ; couleur harmonique : vert ; maladie à craindre : reins. Talisman à porter : Vénus.

Bleuette 4. — Vous subissez l'influence de Mars bénéfique, dans le signe du Bélier. Volonté forte, énergique, avec une tendance à se laisser dominer par ceux que vous aimez. Initiative, intelligence, mais cependant un défaut de fixité dans les idées. Vous avez dû souffrir plus moralement que physiquement dans votre vie, à cause de votre sensibilité, vous avez eu des deuils cruels. La fin de votre existence ne sera pas encore exempte de chagrins, mais cependant vous avez une vieillesse assurée de tranquillité, et vous vivrez longtemps, avec des douleurs névralgiques à la tête, seule maladie prédite. Jour : mardi ; pierre : améthyste ; métal : fer ; couleur : rouge. Talisman : Mars.

I ou J 1881, Paris. — Bien difficile à lire l'initiale que vous me donnez, chère madame, mais j'espère cependant que vous vous reconnaîtrez. Horoscope double de votre domestique. Cette personne est née sous l'influence maléfique de Vénus, dans le signe du Taureau. Vivacité, promptitude dans les mouvements, spontanéité, besoin d'expansion morale et physique. Imprévoyance, sensualité exagérée qui peut faire commettre de lourdes fautes. Se trouvera sous de mauvaises influences dans la première partie de sa vie et commettra même des actes qui peuvent être répréhensibles au point de vue de la loi. Protection providentielle à un moment presque désespéré (c'est peut-être la vôtre, madame). Je ne vois pas de mariage pour cette personne, et je suis presque certaine qu'après s'être assez bien conduite pendant quelque temps, elle commettra de nouvelles bêtises qui peuvent la conduire aux pires aventures. Elle a besoin d'une direction qui soit ferme et maternelle en même temps, elle a besoin de quelqu'un qui lui fasse comprendre la voie où elle s'achemine, car bien qu'elle s'attribue le beau rôle dans l'histoire que vous savez, elle a bien sa part de responsabilités. Jour favorable : vendredi ; couleur harmonique : vert ; pierre sympathique ; agate ; métal homogène : cuivre ; maladie à craindre : poitrine. Talisman à porter : Vénus.

350. Une mère désolée de Noyelles. — Si vous avez besoin de nouveau de mes services, veuillez noter que je n'accepte les timbres qu'avec un supplément de 0 fr. 05 par franc pour le change. Vous avez tort de vous désoler ainsi, chère madame, car vous allez amener la malchance par vos larmes. Soyez courageuse, d'autant plus que la Destinée ne va plus vous accabler. C'est la Lune, planète de la sensibilité qui vous signe, de là votre nature sans volonté. Je réponds à vos questions. Je ne sais pas si c'est cette année que vous allez avoir un nouvel enfant, mais il est indiqué absolument. Ce serait une fille certainement. Pas de gain à la loterie cette année, mais peut-être en 1912, où je vois une chance due au hasard. Ne soyez pas mauvaise avec votre belle-fille, c'est une enfant, et si vous savez vous y prendre, elle vous aimera, et ça vous portera bonheur. L'héritage de votre mère s'arrangera pour le mieux en 1911.

Credo 24. — Vous êtes né sous le Sagittaire, cher Monsieur, et vous êtes signé par la planète Jupiter bénéfique. Votre ciel astrologique est magnifique, cher monsieur, et vous pouvez vous attendre aux plus grandes joies, surtout à partir de l'âge de trente ans. Je vous vois une nature droite, loyale, avec peut-être un peu de paresse d'esprit, mais une intelligence vive, et un succès assuré dans les affaires ou le commerce. Au point de vue sentimental, vous n'êtes pas moins heureux, mariage fortuné, enfants agréables et faciles à élever. La seule ombre à ce tableau, ce sont les dangers d'accidents qui vous menacent et que vous pouvez éviter par une extrême attention. Jour favorable : jeudi, pierre : grenat ; métal : étain ; couleur : bleu : maladie à craindre : jambes ; talisman : Jupiter.

Malice 16. — Je ne cesse de répéter que les réponses ne peuvent paraître que dans le deuxième numéro qui suit la demande. Vous êtes née un vendredi, sous l'égide du Soleil, l'éclatante planète, mais hélas, avec la fâcheuse influence de Saturne maléfique, à l'ascendant de votre horoscope, ce qui vous a occasionné ou vous occasionnera des peines de cœur. Je ne vois pas encore de mariage pour cette année, mais probablement en 1911. Vie longue, bonne santé, malgré les apparences quelquefois. Les grandes épreuves de la vie proviennent des inconséquences. Le mariage peut avoir lieu avec un parent ou un ami d'enfance. Jour : dimanche ; pierre : rubis ; métal : or ; couleur : jaune ; maladie à craindre : cœur. Portez le talisman du Soleil.

Une Curieuse n° 27. — Mercure bénéfique a présidé un lundi, à votre naissance dans le signe des Gémeaux. Le mariage est maléficié à cause de l'influence néfaste de la famille dans votre horoscope (je ne parle pas de la famille directe). Vous avez dû déjà être en pourparlers au sujet d'une union qui n'a pas réussi, par suite de méchancetés, de cancans, ou de l'opposition de certaines personnes. Je ne vois pas de mariage pour cette année, et je ne peux vous certifier qu'il y en aura un l'an prochain. C'est à vous par votre volonté, si vous voulez vous marier, à faire changer le Destin. Avec le libre arbitre on fait ce que l'on veut. Jour favorable : mercredi ; pierre : béryl ; métal : vif argent ; couleur : gris. Je peux vous envoyer la Mandragore qui est le talisman de mariage par excellence.

Aramis, 52. — Vous subissez l'influence de Vénus maléfique, dans le signe du Taureau. Le caractère de votre fille, dont vous vous plaignez, est une conséquence atavique de votre sidéralité. Vous avez dû, dans votre jeunesse, avoir au moins les mêmes pensées que vous n'avez peut-être pas mises à exécution. Votre vie a dû être assez mouvementée, avec de grandes chances et de grands revers. Aujourd'hui, vous êtes arrivée à un tournant de l'existence, où, sans être exempte de chagrins moraux, vous allez avoir la paix matérielle. Vie longue. Jour favorable : vendredi ; pierre : agate ; métal : cuivre ; couleur : vert ; maladie à craindre : gorge. Talisman : Vénus.

Aramis 52, pour votre fille. — Mars maléfique signe cette personne dans le Scorpion. Attitude sans façon, parfois un peu rude, grandes colères vite apaisées. Est la cause de ses ennuis par son attitude intransigeante et son irritabilité. Bon cœur pourtant, mais un peu de paresse d'esprit. Fréquents dangers à craindre, le mariage est maléficié, chances de fortune fugitives. Je ne vois pas de tuberculose encore, mais il faut certainement la faire soigner rapidement. Son horoscope indiquerait plutôt une maladie de ventre. Pas de mariage indiqué pour cette année. Jour favorable : mardi ; pierre : topaze ; métal : fer ; couleur : rouge ; talisman : Mars.

Miss Love, J. E. 22. — Mars bénéfique, vous signe dans le Bélier, chère mademoiselle, ce qui vous donne un caractère taquin, un peu batailleur, avec un tantinet d'orgueil. Volonté forte, énergique, avec tendance à se laisser dominer par ceux que l'on aime ; initiative, intelligence. Je vois pour vous la richesse ou l'aisance, mais après des commencements assez difficiles. Mariage heureux avec quelqu'un que vous aimerez et qui vous aimera. Méfiez-vous des automobiles et des voitures. Jour favorable : mardi ; pierre : améthyste ; métal : fer ; couleur : rouge ; talisman : Mars.

MADAME DE LIEUSAINT.

Courrier graphologique.

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la **Vie Mystérieuse.**

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Giselle voulant savoir. — Ecriture de sensibilité, de bonté et d'indulgence. Mais à côté de ces qualités, un manque de volonté absolu, pas d'initiative, pas d'énergie dans les grandes circonstances de la vie, intellectualité peu développée, mais un goût pour le confort, la coquetterie, les concerts, les endroits où il y a du monde. Aime l'argent, non par avarice, mais pour la satisfaction de ses penchants, et pour faire plaisir à ceux qu'elle aime. Sensualité, esprit d'ordre, sera une excellente ménagère qui pourra réussir dans la vie, en développant sa volonté. Pour l'Avenir, consultez donc Madame de Lieusaint.

Maria inquiète. — Ecriture d'une femme sérieuse, mais aussi très sentimentale et souffrant de l'ambiance et des heurts de la vie. Grande honnêteté, fidélité à la parole donnée, propreté morale et physique, âme tendre qui a besoin d'affection autour d'elle. Intelligence supérieure, compréhension de tout ce qui est beau, grand, noble. Ecriture parfaite d'une femme qui fera le bonheur d'un époux. Vous devez recevoir la *Vie Mystérieuse* très régulièrement, si certains numéros ne vous parviennent pas adressez une réclamation à notre administrateur.

Pr DACK.

Courrier onomantique.

L'AVENIR PAR LES NOMS

Ceux de nos lecteurs qui désirent connaître l'influence que peuvent avoir leurs noms et prénoms sur leur destinée (caractère, aptitudes, prédispositions, vocations, présages d'Avenir, etc.), devront s'adresser au professeur Elvir, un des rares vulgarisateurs de la science onomantique, chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultations abrégées par la voie du journal : 2 francs ; consultations détaillées par lettres particulières : 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste au prof. Elvir en envoyant les deux prénoms principaux et, si possible, le nom de famille.

L. V. 1876. Brest. — Le premier prénom donne des tendances aux emportements, éveille la colère, incite à combattre les opinions des autres, à détruire la paix. Le second prénom donne des idées singulières, et confère des aptitudes pour une carrière remarquable, le nom patronymique lui-même indique un caractère hazardeux et osé. L'ensemble a formé une personnalité qui a obtenu des succès dans des entreprises lointaines et périlleuses, et qui en tirera honneur et profits, vous êtes, Monsieur, explorateur ou officier dans notre armée coloniale.

Une incrédule Boulonaise. — Le premier prénom donne une disposition douce, un caractère aimable et affectueux. Le second prénom, donne la ruse, la prudence et la malignité, mais sans méchanceté, le troisième prénom confère une mentalité heureuse, l'amour de la famille, mais aussi du bien-être et du confort, du luxe même. Le nom patronymique est formé de deux vocables ayant chacun une influence distincte. Vous devez avoir, Madame, plusieurs frères ou sœurs, et vous êtes vous-même prédestinée pour une union maritale très heureuse et une nombreuse descendance, vous avez ou aurez de six à dix enfants.

Dr ELVIR.

PETITES ANNONCES

Petites annonces économiques réservées aux particuliers à 0,05 le mot. Peuvent être acceptées sous cette rubrique les annonces ayant un caractère commercial, mais au prix de 0,25 le mot.

Ceux de nos lecteurs qui répondront à une petite annonce ne contenant pas d'adresse devront nous envoyer. — sous pli cacheté et affranchi à 0,10, — une enveloppe en blanc, timbrée à 0,10 sur laquelle ils écriront simplement le numéro de l'annonce et que nous ferons parvenir à l'annoncier.

Nous déclinons toute responsabilité sur le résultat de la transaction.

Vendrais bon marché et absolument neuf, miroir rotatif de sage. — Acheté soixante-cinq francs. Faire offres à Pané, 19, rue Puits-des-Chaînes, à Perpignan.

Envoyez votre adresse sur carte-vue à A. Canonne à Viesly (Nord), vous recevrez plusieurs publications très intéressantes. Demandez listes, objets et livres d'occasions. Achèterais : médication naturelle, de Bilz.

A N'IMPORTE QUEL PRIX, je vends ensemble ou séparément, tout un mobilier composé d'une salle à manger, buffet à cinq portes, six chaises, panetière, table trois allonges, une chambre à coucher, noyer frisé, armoire à deux glaces, lit de milieu, table de nuit dessus de marbre, un très joli salon, garniture de cheminée, suspension, toilette, chaises, bibliothèque, bureau, machine à coudre, fusil, deux bicyclettes homme et dame, piano, salamandre, tableaux, un meuble rare à musique pour café ou salon, fonctionnant avec une pièce de dix centimes avec douze disques différents. S'adresser au concierge, 36, rue des Martyrs, Paris.

On achète tous livres occultes, pourvu qu'ils soient en bon état. Faire offres à M. Norbert, 143, Grande Rue, Villemonble (Seine).

LA PILE HUMAINE, par sa prière, vous ressentirez les forces secrètes de la nature créatrice du BIEN, de plusieurs façons, soit par de petites chaleurs, picotements, fourmillements, ou par la *photographie mentale*, la formation, l'absorption et la radiation d'une force-pensée ; vous aurez en vous la « PUISSANCE PERSONNELLE » qui vous guérira si vous êtes malade et vous permettra de soulager vos semblables. *Gratis* à tous ceux qui m'écriront, je donnerai la preuve évidente de la puissance que je possède. Ecrire en envoyant un franc pour frais de secrétariat à M. Blossier, Les Agèts-Saint-Brice (Mayenne).

Hypnotiseurs, spirites, voulez-vous endormir vos sujets sans fatigue, sans volonté, voulez-vous communiquer avec l'au-delà, et revoir vos disparus, demandez le catalogue des appareils hypno-magnétiques, planchettes spirites, miroirs magiques qui est envoyé contre un timbre de 0 fr. 10 par Morice, 25, rue Péclet, Paris, (XVe).

Steno-Dactylo, 39 ans, sérieuse, vive, munie de références de premier ordre, demande place, Paris ou Province. Prétentions modestes. Ecrire bureaux de la *Vie Mystérieuse*. A. 153

Jeune fille, 25 ans, honorabilité absolue, campagnarde : dot 100.000 fr., désire épouser officier ayant situation ou petite fortune. Rien des agences. A-150.

Conférences de la Société Magnétique. — Les conférences organisées par la SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE sont ainsi distribuées en mars : Jeudi 3 mars, Ct Darget, *La photographie de l'invisible*, Rayons V, Photographie de la pensée, de la maladie, du sentiment, projections lumineuses. — Samedi 12, Réunion administrative, Organisation du *Congrès international de Psychologie expérimentale*. (Ces deux conférences auront lieu au siège de la Société, 23, rue St-Merri, à 8 h. 1/2 du soir. Ceux qui désirent y assister doivent demander une invitation.) — La 3e conférence aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel des Sociétés savantes (700 places), 8, rue Danton, à 8 h. 1/2 du soir, le jeudi 17 mars. M. Gaston Durville y traitera de l'*Envoûtement*. Essai de démonstration expérimentale avec Mme Bédu en état de somnambulisme et une statuette à son image, sa contre-partie ; Projections lumineuses. Droit d'entrée : Parterre, 1 franc ; 1er étage, 0 fr. 50.

NOTRE RELIEUR AUTOMATIQUE

Nous avons fait fabriquer, à l'intention de nos Lecteurs, un ravissant **Relieur automatique** qui leur permettra de conserver les 24 numéros de l'année courante. Ce RELIEUR, très pratique et très élégant, fort carton rouge, avec titre *Vie Mystérieuse* plaqué argent, sera expédié *franco* contre mandat de **4** fr. **50**. — Il est livré dans nos bureaux au prix de **4** fr. **20**.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de **30** *centimes par volume pour le port* (**50** *centimes recommandé*). — **Le Catalogue complet des livres de la Librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

Cours pratique d'Hypnotisme et de Magnétisme, Somnambulisme, Suggestion et Télépathie, Influence personnelle, résumé de tous les traités et cours par correspondance, publiés jusqu'à ce jour dans les deux mondes, par JEAN FILIATRE. Complet en un seul volume de 400 pages, avec gravures hors texte.................... **3 fr. 75**

Hypnotisme et Magnétisme. Occultisme expérimental par JEAN FILIATRE. Ce cours, qui est le complément du premier, indique les procédés employés par les anciens et nouveaux magnétiseurs et hypnotiseurs, et étudie l'ensemble de toutes les sciences occultes. **5 fr. »**

Magnétisme personnel. — Éducation de la pensée, développement de la volonté. *Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout*, par H. DURVILLE. — Volume relié, avec dessins, vignettes, portraits, et 32 figures.. **10 fr. »**

Traité expérimental de Magnétisme. Cours en quatre volumes, pratiqué à l'École de magnétisme, par H. DURVILLE. Chaque volume relié .... **3 fr. »**

Formulaire de Haute Magie, par PIERRE PIOBB ; l'ouvrage le plus complet sur les mystères magiques, la clef absolue des sciences occultes. Un volume.................................. **2 fr. 50**

L'Envoûtement, histoire d'une suggestion.............. **0 fr. 90**

Le Livre de la Mort, par EDOUARD GANCHE, un livre d'angoisse et de vérité, menant le lecteur dans tous les endroits où l'on meurt, et faisant assister au terrible mystère de la mort. — A l'hôpital — A l'amphithéâtre — A la morgue — Au cimetière .... **3 fr. 50**

Traité pratique d'Astrologie, par THYANE. Un volume. **1 fr. »**

Le Fantôme des Vivants, par H. DURVILLE, recherches expérimentales sur le dédoublement du corps de l'homme, volume de 360 pages, dix portraits, vingt-trois figures ; reliure artistique......... **5 fr. »**

Culture de la Beauté chez la femme, par la COMTESSE LUTECIA. — Véritable bréviaire de la beauté, secrets pour rester jeune et belle .... **2 fr. »**

L'Inde Mystérieuse dévoilée, par KADIR. — Magnétisme personnel, volonté, secrets magiques des fakirs. Un vol. luxueux. **5 fr. »**

Les Vrais Secrets de la Magie, par A. LEGRAN. — Magie noire, influence, pouvoir, domination des volontés, puissance, succès, grandeur et fortune ; les forces spirituelles soumises à la volonté humaine. Deux volumes, 800 pages, avec vignettes, dessins, etc...... **12 fr. »**

Cours de Magnétisme américain, de LA MOTTE-SAGE, du New-York Institute of Science, les deux volumes, *entièrement neufs*, **12** fr. « au lieu de **30** fr. »

Le Caractère par le Prénom, par A. DE ROCHETAL. Le livre le plus curieux de l'époque. C'est une science nouvelle, l'onomancie, découverte par M. de Rochetal, et qui permet de prédestiner un enfant par le choix du prénom, ainsi que de définir les défauts ou les qualités d'une Marie ou d'un Alfred.................................. **3 fr. 50**

La fin du Christianisme, par GEORGES PINÇON — ouvrage très curieux de manifestations sataniques.................... **3 fr. 50**

Les Mystères du Verbe, par le DOCTEUR ELY STAR — Etudes très prenantes, sur la vie, les formes et les couleurs, sur les symboles des lignes, des mots, des lettres, sur le pouvoir de la pensée. Ouvrage luxueux, avec gravures coloriées.......................... **7 fr. »**

Les Mystères de l'Être, par ELY STAR. — Spiritisme transcendental — Magie cérémonielle — Astrologie — Signatures astrales — Médecine occulte ; nombreuses gravures explicatives, portrait de l'auteur, beau volume, grand in-8.......................... **10 fr. »**

Histoire de la Magie, par ELYPHAS LÉVY, les rites, les mystères avec 90 figures, édition rarissime............................ **60 fr. »**

L'Occultisme, par CH. BARLET. — Ce livre explique d'une façon nette, tous les mystères de l'occultisme.................... **3 fr. »**

Les Nouveaux horizons de la Vie, par le MAGE D'ALBA. — Le fluide cosmique. — Le corps astral. — La réincarnation. — L'idéal terrestre. — La vérité magique — Le Spiritisme .... **3 fr. »**

Les Mystères de la Main, par Mme DE MAGUELONE. — Brochure de chiromancie avec figures, permettant à tous de lire l'avenir dans la main .... **1 fr. 25**

L'Hygiène alimentaire, traitement des maladies par l'alimentation, cures végétales, avec préface de Mgr Kneipp, par J. FAVRICHON .... **3 fr. 50**

Le Tarot divinatoire, par PAPUS. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du tarot égyptien et de la méthode d'interprétation........................ **6 fr. »**

La Volonté magnétique et dominatrice, par LOUIS BOYER REBIAR. — Tiré à petit nombre d'exemplaires, ce livre est le vade-mecum de ceux qui veulent réussir dans la vie par la volonté.. **10 fr. »**

*La " **Vie Mystérieuse** " expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*



La « Vie Mystérieuse » décline toute responsabilité quant aux annonces publiées. Prière d'adresser les correspondances directement aux noms et adresses personnels de chacun des annonciers.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO.

= N° 4 =

Vingt-quatre de ces bons se suivant, et accompagnés de UN FRANC, pour frais de port et d'emballage, donnent droit gratuitement à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

E. GREVIN. — IMPRIMERIE DE LAGNY.

Le Gérant : H. DEBOULLE.